

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Thème

**L'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes
de Bab-el-louz et de Tizi (à la ville de Bejaia)**

Présenté par

SOUALAH Nassima

Encadré par

Dr: BECKTACHE Mourad

2014-2015

Nos remerciements

*Je remercie tout d'abord notre promoteur qui ma aidé
tout au long de la réalisation de mon travail,*

*Ainsi que tous mes enseignants, Mes
camarades,*

*Et enfin, tous ceux qui, de près ou de loin, ont
participé à la réalisation de ce mémoire.*

Soualakh Nassima

Mes dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents,

Soualah Said et Abdelfatah Saida

A mon frère et mes sœurs,

A mon mari Ait allouache Massinissa,

*Mon fils Sid Ahmed, ma belle mère Mohoubi
Khoukha.*

Soualah Nassima

Sommaire

Introduction

1. Problématique.....	3
2. Méthodologie.....	3
3. Démarche.....	4
4. Objectif et motivation.....	5

Chapitre I

Cadre théorique

1. Historique de la ville Bejaia.....	6
2. Description de la ville de Bejaia.....	7
3. Situation géographique de Bejaia.....	8
4. La sociolinguistique urbaine.....	10

Chapitre II

Présentation de l'enquête

1. Présentation de corpus.....	13
2. Lieux de languète.....	13
2.1. La situation géographique de Bab-el-louz.....	14
2.2. Histoire de Bab-el-louz.....	14
2.3. La situation géographique de Tizi.....	15
2.4. Histoire de Tizi.....	15
3. Les jeunes scolarisées.....	15
4. Le choix du questionnaire.....	16
5. Protocole d'enquête.....	16

Chapitre III

Analyse de l'enquête

1. Description de l'échantillon étudié.....	18
---	----

1.1 Selon certaines variables sociales.....	18
1.2 Lieux de naissance.....	19
1.3 Lieu d'habitation des locuteurs.....	20
1.4 Le niveaux d'instruction des locuteurs.....	21
2. Les pratiques langagières des habitants de Bab-el-louz et de Tizi.....	22
2.1 La langue maternelle des locuteurs.....	22
2.2 La langue utilisée par les locuteurs pour s'exprimer le plus souvent.....	23
3. L'usage de la langue français dans les deux espaces (Bab-el-louz, Tizi).....	26
3.1 La langue est une langue de communication chez les jeunes.....	26
3.2 La langue français est présente dans vos conversations.....	29
3.3 Comment parler les locuteurs la langue française.....	33
4. L'espace influence sur les pratiques langagières.....	33
4.1 Si les locuteurs change de place (Bab-el-louz, Tizi) peuvent 'il changer leur façon de parler.....	39
4.2 La langue qu'utilisent nos locuteurs avec les jeunes de l'eurent quartier.....	39
4.3 L'espace géographique joue-t-il un rôle dans le paroles des jeunes de Bab-el-louz, Tizi.....	41
4.4 Pourquoi et comment explique cela.....	42
Conclusion.....	48

Annexes

Bibliographie

Liste des tableaux et des figures

Tableaux et figures	Titres	Pages
Tableau n°01	Sexe des locuteurs, de Bab-el-louz et de Tizi	18
Tableau n°02	Lieu de naissance des locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi	19
Tableau n°03	Lieu d'habitation des locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi	20
Tableau n°04	Niveau d'instruction des locuteurs de Bab-el-louz et de tizi	21
Tableau n°05	Langue maternelle des locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi	22
Tableau n°06	Langue français langue de communication chez les jeunes. justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui"	27
Tableau n°07	justification des locuteurs de Tizi, réponse "oui"	27
Tableau n°08	justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non"	28
Tableau n°09	justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non"	29
Tableau n°10	Comment parler les locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi la langue française	34
Tableau n°11	Si les locuteurs change de place change-t-il leur façon de parler. Justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui".	36
Tableau n°12	justification des locuteurs de Tizi, réponse "oui"	36
Tableau n°13	justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non"	37
Tableau n°14	justification des locuteurs de Tizi, réponse "non"	38
Tableau n°15	justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui et non"	38
Tableau n°16	La langue qu'utilisent les locuteurs de Bab-el-louz pour communiqués avec les jeunes de leur quartier	39
Tableau n°17	La langue qu'utilisent les locuteurs de Tizi pour communiqués avec les jeunes de leur quartier	40
Tableau n°18	justification des locuteurs de Bab-el-louz	40
Tableau n°19	justification des locuteurs de Tizi	41
Tableau n°20	L'espace géographique joue-t-il un rôle dans le parler des jeunes. justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui"	43
Tableau n°21	justification des locuteurs de Tizi, réponse "oui"	43
Tableau n°22	justification des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non"	44
Figure n°01	La langue utilisée par les locuteurs de Bab_el-louz pour s'exprimer le plus souvent	24
Figure n°02	La langue utilisée par les locuteurs de Tizi pour s'exprimer le plus souvent	24
Figure n°03	La langue française est une langue de communication chez les jeunes de Bab-el-louz	26
Figure n°04	La langue française est une langue de communication chez les jeunes de Tizi	26
Figure n°05	La présence de la langue française dans les conversations des jeunes de Bab-el-louz	30
Figure n°06	La présence de la langue française dans les conversations des jeunes de Bab-el-louz	30
Figure n°07	La présence de la langue française dans les conversations des interlocuteurs de Bab-el-louz	31
Figure n°08	La présence de la langue française dans les conversations des interlocuteurs de Tizi	32
Figure n°09	L'usage de la langue français concerne-t-il les jeunes et l'espace.	32

	Les réponses des locuteurs de Bab-el-louz	
Figure n°10	L'usage de la langue français concerne-t-il les jeunes et l'espace. Les réponses des locuteurs de Tizi	33
Figure n°11	Si les locuteurs change de place (Bab-el-louz/Tizi) peuvent change leur façon de parler. réponse des locuteurs de Bab-el-louz.	35
Figure n°12	réponse des locuteurs de Tizi.	35
Figure n°13	L'espace géographique joue t-il un rôle dans le parler des jeune de Bab-el-louz. réponse "oui"	42
Figure n°14	L'espace géographique joue t-il un rôle dans le parler des jeune de Tizi. réponse "oui"	42

Tableau n°23 : Liste de nos locuteurs (Bab-el-louz) avec leurs âges, leurs sexes, leurs professions et leurs niveaux d'études.

Locuteurs	Age	Sexe	Lieu de naissance	Niveau d'étude
01	16	Masculin	Bejaia	C.E.M
02	17	Masculin	Bejaia	C.E.M
03	17	Masculin	Bejaia	2ème année l'lycée
04	18	Masculin	Bejaia	2ème année l'lycée
05	18	Masculin	Bejaia	2ème année l'lycée
06	18	Masculin	Bejaia	2ème année l'lycée
07	19	Masculin	Bejaia	Terminal
08	19	Masculin	Bejaia	Terminal
09	20	Masculin	Bejaia	Terminal
10	22	Masculin	Bejaia	Terminal
11	24	Masculin	Bejaia	Terminal
12	29	Masculin	Bejaia	Terminal
13	30	Masculin	Bejaia	Terminal
14	30	Masculin	Bejaia	Terminal
15	21	Masculin	Bejaia	Universitaire
16	21	Masculin	Bejaia	Universitaire
17	22	Masculin	Bejaia	Universitaire
18	23	Masculin	Bejaia	Universitaire
19	25	Masculin	Bejaia	Universitaire
20	25	Masculin	Bejaia	Universitaire
21	28	Masculin	Bejaia	Universitaire
22	28	Masculin	Bejaia	Universitaire
23	28	Masculin	Bejaia	Universitaire
24	29	Masculin	Bejaia	Universitaire
25	30	Masculin	Bejaia	Universitaire
26	30	Masculin	Bejaia	Universitaire
27	16	Féminin	Bejaia	C.E.M
28	16	Féminin	Bejaia	C.E.M
29	17	Féminin	Bejaia	2ème année

				l'lycée
30	17	Féminin	Bejaia	2ème année l'lycée
31	18	Féminin	Bejaia	2ème année l'lycée
32	18	Féminin	Bejaia	2ème année l'lycée
33	18	Féminin	Bejaia	2ème année l'lycée
34	19	Féminin	Bejaia	Terminale
35	20	Féminin	Bejaia	Terminale
36	21	Féminin	Bejaia	Terminale
37	21	Féminin	Bejaia	Terminale
38	23	Féminin	Bejaia	Terminale
39	23	Féminin	Bejaia	Terminale
40	26	Féminin	Bejaia	Terminale
41	27	Féminin	Bejaia	Terminale
42	28	Féminin	Bejaia	Terminale
43	29	Féminin	Bejaia	Terminale
44	29	Féminin	Bejaia	Terminale
45	39	Féminin	Bejaia	Terminale
46	30	Féminin	Bejaia	Terminale
47	24	Féminin	Bejaia	Universitaire
48	26	Féminin	Bejaia	Universitaire
49	27	Féminin	Bejaia	Universitaire
50	28	Féminin	Bejaia	Universitaire

- Tableau n°23 -

Tableau n°24 : Liste de nos locuteurs (Tizi) avec leurs âges, leurs sexes, leurs professions et leurs niveaux d'études.

Locuteurs	Age	Sexe	Lieu de naissance	Niveau d'étude
01	16	Masculin	Bejaia	Primaire
02	17	Masculin	Bejaia	Primaire
03	17	Masculin	Bejaia	Primaire
04	18	Masculin	Bejaia	Primaire
05	19	Masculin	Tizi Ouzou	Primaire
06	20	Masculin	Bejaia	Primaire
07	24	Masculin	Tizi berber	Primaire
08	24	Masculin	Bejaia	Primaire
09	26	Masculin	Stif	Primaire
10	16	Masculin	Bejaia	C.E.M
11	17	Masculin	Iflan	C.E.M
12	17	Masculin	Tizi Berber	C.E.M
13	20	Masculin	Bejaia	C.E.M

14	22	Masculin	Bejaia	C.E.M
15	23	Masculin	Yakouren	C.E.M
16	23	Masculin	Bejaia	C.E.M
17	23	Masculin	Boukhelifa	C.E.M
18	23	Masculin	Bejaia	C.E.M
19	25	Masculin	Stif	C.E.M
20	25	Masculin	Bejaia	C.E.M
21	27	Masculin	Bejaia	C.E.M
22	27	Masculin	Bejaia	C.E.M
23	27	Masculin	Stif	C.E.M
24	29	Masculin	Bou-en-dasse	C.E.M
25	30	Masculin	Bejaia	C.E.M
26	30	Masculin	Bou-en-dasse	C.E.M
27	16	Masculin	Bou-en-dasse	C.E.M
28	17	Masculin	Bou-en-dasse	C.E.M
29	20	Masculin	Stif	C.E.M
30	26	Masculin	Boukhelifa	C.E.M
31	26	Masculin	Boukhelifa	C.E.M
32	30	Masculin	Boukhelifa	C.E.M
33		Masculin	Boukhelifa	C.E.M
34	19	Masculin	Tizi Berber	C.E.M
35	20	Masculin	Bejaia	Terminale
36	21	Masculin	Iflan	Terminale
37	21	Masculin	Bejaia	Terminale
38	23	Masculin	Boukhelifa	Terminale
39	23	Masculin	Bou-en-dasse	Terminale
40	16	Féminin	Bejaia	Primaire
41	17	Féminin	Tizi Ouzou	Primaire
42	20	Féminin	Bejaia	Primaire
43	20	Féminin	Bejaia	Primaire
44	26	Féminin	Iflan	Primaire
45	30	Féminin	Bou-en-dasse	Primaire
46	26	Féminin	Bou-en-dasse	C.E.M
47	24	Féminin	Secondera	Terminale
48	26	Féminin	Bejaia	Universitaire
49	27	Féminin	Yakoure	Universitaire
50	28	Féminin	Tizi Berber	Universitaire

- Tableau n°23 -

Introduction générale

Introduction

Introduction

Notre thème de recherche concerne l'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes dans deux espaces géographiques bien déterminés : un quartier de la Haut Ville de Bejaia (Bab-el-louz) et celui des agglomérations secondaires lieu dit Tizi.

Bejaia est une ville multilingue, où on parle quatre langues :

La langue arabe dite classique, standard, langue du Coran, est jouit un statut de langue nationale et officielle. Son usage est strictement réservé à des situations formelles, selon Arezki Abdenour "c'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré"¹

En d'autres termes, elle est imposée dans divers domaines d'utilisation, notamment l'enseignement, les chaines télévisés, la radio, les journaux...

L'arabe dialectal est la langue vernaculaire, du quotidien Orale, elle est la langue maternelle de la majorité des anciens habitants de Bejaia. Elle est utilisée dans les situations informelles et lieux publiques : la rue, les cafétérias, les magasins, les stades ...Elle ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu,

« *La langue berbère : la langue maternelle d'une communauté importante de la population Algérienne (17% à 25% de natifs berbérophones)* »², est utilisée principalement dans les régions de la Kabylie, essentiellement oral, la langue kabyle est une des variantes berbères les plus connues et les plus étudiées, surtout depuis 1844.

Pendant plusieurs décennies la cause berbère a dû se battre pour qu'en 2002, la langue tamazight se fasse appliquer comme langue nationale par l'Etat Algérien, ce qui fait qu'aujourd'hui on peut avoir la langue tamazight dans plusieurs domaines : l'enseignement, les livres, les dictionnaires, la télévision, la radio, le cinéma, et autre domaine.

La langue française a été imposée sur la population algérienne depuis 1930 jusqu'a 1962 : dans les institutions administrativés, scolaires et universitaires.

¹ Arezki Abdenour. « Le rôle et la place du français dans le système éducatif Algérien ». Université Abd Rahman Mira, Bejaia, Alger, (2007).

² Idem. p.23.

Introduction

La langue française à Bejaia est utilisée dans plusieurs domaines : l'administration, l'enseignement, la communication formelle et informelle, elle occupe une place importante dans notre société. .

La wilaya de Bejaia a un espace géographique plus petit que d'autres wilayas vraiment mais sa situation linguistique et la participation entre les quatre langues peuvent varier la nature sociale du langage au sein de chaque langue.

Les pratiques langagières des jeunes à Bejaia ont t'elles un rapport avec le temps, l'espace.

Puis le comportement langagier des jeunes visés est régi par certains paramètres extralinguistiques que nous essayerons de déceler au cours de notre recherche.

Bejaia se présente, du point de vue historique, comme un espace de rencontre et de brassage des locuteurs et des peuples (les conquêtes romaines, arabe, espagnole, puis française).

Par conséquent, la population locale était en contact avec plusieurs peuples et plusieurs modes de vie.

C'est ce que montre Gaid.M dans son ouvrage intitulé *Histoire de Bejaia et de sa région* :

« *La région de Bejaia, théâtre de nombreux événements à partir de la deuxième moitié du XI^e siècle, sa population dans ses conditions de vie comme dans sa composition ethnique en connut des répercussions importantes.* »³

Le long passé colonial qu'a subi l'Algérie et plus précisément Bejaia par sa place géographique, la pousse à être sans cesse en contact avec d'autres cultures et civilisations qui l'ont marquées à travers des siècles. Tout ce la produit un changement important de la ville sur plusieurs plans et essentiellement sur le plan linguistique.

Il existe plusieurs facteurs qui ont une influence sur les pratiques langagières des jeunes et parmi eux l'espace géographique qui est un endroit de contact de différentes langues.

³ M.GAID, "Histoire de Bejaia et de sa région depuis l'antiquité jusqu'à 1945, Alger, Editions Mimouni, p, (25). 1991.

Introduction

La ville de Bejaia subit des changements et se développe à travers le temps, l'existence des hôpitaux, des cliniques, des pharmacies, des magasins, des usines, des marchés ...Les locuteurs réagissent en fonction de raisons et de besoins.

La ville de Bejaia est devenue un lieu préférable pour le publique, et les gens viennent par tout pour s'y installer dans cette ville, ce qui engendre un changement assez important de la ville, sur les plans géographiques et sur le plans linguistiques.

Dans notre recherche on prend deux espaces géographiques totalement différents dans la ville de Bejaia et précisément un ancien quartier de la ville qui est Bab-el-louz et l'autre qui est un nouveau quartier Tizi.

Notre travail sera uniquement centré sur les parlers jeunes, sur le choix des langues et les valeurs qu'ils leur accordent, et les langues qu'ils utilisent souvent pour communiquer entre eux.

Il s'agit dans mon objet de recherche de rendre compte de la différence qu'on remarque dans diverses utilisations des parlers jeunes dans Bab-el-louz et dans Tizi.

1. Problématique

Notre objet de recherche portera sur l'influence de l'espace sur la langue pratiquée par les jeunes à Bejaia. La ville de Bejaia est plurilingue. Trois langues coexistent : l'arabe sous ses deux formes standards et dialectales, du kabyle et toute sa variété et de français. La réflexion s'inscrit dans une perspective théorique de sociolinguistique urbaine, et porte en pratique sur les parlers de jeunes de la Haute ville et dans les agglomérations secondaires. Au regard de la population plusieurs questions nous viennent à l'esprit. La façon de parler des jeunes permet elle d'identifier l'espace vécu ? Ainsi l'usage des langues dans leurs parlers ? L'espace géographique joue-t-il un rôle dans l'impact des langues ?

2. Méthodologie

Chaque objet d'étude en linguistique exige une méthode à suivre bien précise ou particulière par le chercheur. Notre travail de recherche est subdivisé en deux chapitres : le premier que nous appellerons "partie théorique" est basé sur la définition des concepts des, la situation sociolinguistique des langues a Bejaia connu par le plurilinguisme. Dans le

Introduction

deuxième chapitre du mémoire "partie pratique", consiste à analyser de l'impact que porte l'espace sur la pratique des langues par les jeunes de Bejaia et pour cela, notre technique se base sur un questionnaire, par ce que elle est la plus déterminante pour arriver à recueillir les données et les attitudes des personnes enquêtées.

Nous avons préparé et distribué un questionnaire qui nous permettra d'englober notre problématique. Notre questionnaire se compose à la fois des questions ouvertes et fermées, soit de type binaire (oui / non), soit à choix multiple et nous avons parfois rajouté l'option "autre" permettant ainsi aux enquêtés de donner et exprimer leurs avis personnels sur certaines questions. Notre choix vise les jeunes issus des deux quartiers.

Puis analyser les données et des enquêtes que nous conduisons pour la collecte du corpus d'enquête.

3. Démarche

D'abord un aperçu sur l'histoire de Bejaia en mettant l'accent sur les langues imposées, et le contact qu'elle a eu avec d'autre culture.

Dans un second lieu, la description de la ville de Bejaia, et sa situation géographique qui concerne notamment les quartiers et la valeur que occupe leurs place ainsi les origines de ses habitants

De plus, la situation sociolinguistique urbain de cette ville, qui concerne la réalité sociolinguistique (l'arabe classique, l'arabe dialectale, le Berbère et le français) puis nous évoquerons certains concepts qui ont trait aux situations plurilingues, nous aborderons le rôle des éléments extralinguistiques dans le conditionnement des usages langagiers ainsi la question de "parler jeune", en mettant l'accent sur les notions de langue et espace "quartier de la Haute ville" et un autre quartier dans les agglomérations secondaires lieu de "Tizi".

En ce qui concerne notre travail, nous avons choisi la méthode d'enquête par questionnaire, pour plusieurs raisons : le questionnaire nous permet d'interroger un grand nombre de locuteurs, la possibilité qu'il offre aux locuteurs de répondre ouvertement aux questions posées, il permet d'observer et de confronter les informations collectées auprès des représentants de la population visée.

Le second chapitre est consacré à la représentation de l'enquête qui comportera la démonstration ou la description de l'enquête, de questionnaire et de corpus.

Introduction

Nous avons distribué un questionnaire à nos locuteurs des deux quartiers, (50) enquête à Bab-el-louz et (50) enquête à Tizi, qui ont l'âge de 16 ans jusqu'à 30 ans, un âge et un nombre que nous avons estimé représentatif à l'espace d'enquête.

Le 3ème chapitre est consacré à l'analyser des données, nous essayerons d'interpréter les résultats du questionnaire et d'analyser le corpus et vérifier par la suite l'hypothèse de départ.

4. Objectif et motivation

Parmi les motivations qui justifient le choix de notre thème de recherche, la diversité des langues dans notre société, la curiosité à repérer certains phénomènes qui peut répondre à nos besoins dans les études du plurilinguisme à Bejaia, dans l'objectif est de mener une étude sociolinguistique des pratiques langagières des jeunes des deux espaces géographique à Bejaia. La différence que on remarque facilement dans le choix des langues utilisées par les jeunes des deux quartiers "Bab-el-louz" et "Tizi", et reconnaître l'espace vécu travers sont comportement verbal.

De montrer le rôle et l'influence de l'espace sur les pratiques langagières, et nous tenterons d'aborder l'usage des langues utilisées dans le milieu sociolinguistique de la Haute ville "Bab-el-louz" et dans les agglomérations secondaire "Tizi" à Bejaia.

Chapitre I

Cadre théorique

Chapitre I : Cadre théorique

1. Historique de la ville Bejaia

« Bejaia, ville de Kabylie en Algérie qui donna son nom aux petites chandelles (les bougies), et à partir de laquelle les chiffres arabes ont été popularisés en Europe, renferme de nombreux sites naturels et vestiges historiques, qui témoignent encore aujourd'hui des fastes de sa longue histoire. »¹

La ville de Bejaia porte autrefois les noms de Vaga (libyco-berbère) et Saldae (romain), Sa position géographique qu'elle occupe marque sa longue histoire, qui commence par l'antiquité, la constitution de la colonie en 27/26 avant J-C que le romain Octave a fondé la colonie Julia Augusta Adieu *Saldensium Septimana Immunis*, pour les vétérans de la legio VIII Augusta. Le territoire de la ville devient une partie intégrante de la Maurétanie Sitifienne.

L'époque médiévale, appelé l'âge d'or de la ville, au milieu du XI le royaume berbère des Hammadide se fait menacé par l'invasion Hilalienne précisément leur capitale El-Kalâa fondée par en-Nacir, et en 1152 la ville se fait occupé par les Almohade.

« Les vaisseaux, écrivait Al Idrisi à l'époque du triomphe almohade, y abordent, les caravanes y viennent et c'est un entrepôt de marchandises. Les habitants sont riches et plus habiles dans divers arts et métiers qu'on ne l'est généralement ailleurs, en sorte que le commerce y est florissant. Les marchands de cette ville sont en relation avec ceux de l'Afrique occidentale ainsi qu'avec ceux du Sahara et de l'Orient ; on y entrepose beaucoup de marchandises de toute espèce. Autour de la ville sont des plaines cultivées, où l'on recueille du blé, de l'orge et des fruits en abondance. On y construit de gros bâtiments, des navires et des galères, car les montagnes environnantes sont très boisées et produisent de la résine et du goudron d'excellente qualité... Les habitants se livrent à l'exploitation des mines de fer qui donnent de très bon minerai. En un mot la ville est très industrielle. »²

Dans le moyen âge, la ville de Bejaia joue un rôle important dans la transmission du savoir, qui se confirme par les personnalités scientifiques et littéraires prestigieuses : le mathématicien Italien Leonardo, métaphysicien andalou Ibn Arabi, le philosophe catalan

¹ <http://www.Histoire de Bejaia.com> "Histoire de Bejaia sur internet wikipedia" consulté le 28/04/2015

² Charles André Julien, "Histoire de l'Afrique du Nord, des origines à 1830", édition Payot, 1966.

Chapitre I : Cadre théorique

Raymond lulle, l'historien Ibn Khaldun, le poète sicilien Ibn Handis, dans tous les domaines de la connaissance.

En 1830 la ville de Bejaia et sa région prouvent une résistance à la colonisation française, cela grâce a ces bienfaiteurs, Arezk Oul Bachir et Hand Oumerri, la révolte des Mokrani, Cheikh Mohand Ait Mokran, Cheikh Ahaddad qui proclama la guerre qu'il mena dans toute la Kabylie.

C'est a la région de Bejaia à If ri, s'est tenu le 20 aout 1956 le congrée de la Soummam pour déclenché la guerre d'indépendance.

2. Description de la ville de Bejaia

La ville de Bejaia est considère comme le chef-lieu de la wilaya (département) du même nom, c'est grâce à sa situation géographique, le plus important pole industriel de la région, notamment par la concentration de nombreuses industries, et la présence d'un les plus grands ports pétroliers et commerciaux de Méditerranée. Bejaia est aussi dotée d'un aéroport international.

La ville de Bejaia a poussé plusieurs auteurs a parlé d'elle :

"Charles Ferraud nous dit que Bejaia était une ville qui s'étendait sur cent cinquante hectares, c'est-à-dire qu'elle était quatre fois plus grande qu'elle ne l'était en 1962. En effet, en essayant de retracer l'ancienne enceinte, nous avons constaté, qu'une grande partie de l'ancienne ville s'étendait vers le coté nord et nord-est, aujourd'hui couvert de verdure, de buissons et d'arbres, région dénommée(Les oliviers)".³

Bejaia contiens plusieurs porte qui témoigne de sont longue histoire, elle est appelé l'enceinte.

"A partir de la Casbah, nous avons le tracé suivant de l'enceinte. Celle-ci longe le coté sud de la ville, passe par Bab el Fouka, continue vers le cimetière Sidi M'hand Amokrane, bifurque à droite, à l'ouest de la ville à l'endroit où existait une porte appelée Bab el Berr (porte de la

³ Zahir Ihaddaden, historien et professeur à l'université d'Alger, "Bejaia à l'époque Hammadite", mise en ligne en décembre 2009.

Chapitre I : Cadre théorique

campane), par opposition à Bab el Bahr (porte de la mer) que nous verrons plus loin. Ensuite l'enceinte s'achemine vers le nord en passant par Bab Sidi Touati, arrive à Sidi Bouali et descend vers l'est pour traverser deux portes qui n'existent plus aujourd'hui, la première Bab Sadate et la deuxième Bab Amsiwène et aboutit à une autre porte Bab el Marsa (la porte du port). De là, l'enceinte suit le coté est de la ville, rejoint le fort Sidi Abd el Kader, passe par Bab el Bahr et débouche sur la Casbah d'où nous sommes partis et là, nous trouvons une autre porte, Bab dar es Sanaa (la porte de l'arsenal)... A l'est de la ville, se trouvent deux portes très importantes. La première, c'est Bab el Bahr, sur laquelle nous reviendrons plus loin et la deuxième, c'est Bab dar es-Sanaa qui donne par conséquent accès au chantier naval de Béjaia, situé juste au pied de la Casbah aujourd'hui (arrière port)."⁴

La dernière porte se trouve à Bab-el-louz:

"Il y a lieu de souligner qu'il devait exister certainement une neuvième porte que personne ne mentionne ; il s'agit de Bab el Louz dont nous ne connaissons pas l'emplacement, mais un quartier porte bien cette appellation !... De toutes ces portes, Bab El-Bounoud, est la seule qui garde sa structure ancienne, actuellement dans un mauvais état."⁵ : les palais qui existe a Bejaia: "Dans la ville, il y avait trois palais. Le premier, appelé Kasr al-Lou'loua(le palais de la Perle) fut construit par le Sultan An-Nacer et achevé par son fils Al-Mansour. Celui-ci construisit deux autres palais : Kasr al Kawkeb (palais de l'Etoile) et Kasr al Mamounia. Le premier se trouvait au centre de la ville, à l'endroit où les Français ont construit un hôpital militaire, transformé aujourd'hui en lycée. Ce palais a donné son nom au quartier où il fut érigé. Le deuxième palais occupait la place où se trouve aujourd'hui le Bordj Moussa. Les Espagnols l'ont détruit ou peut être l'ont réaménagé en forteresse. Le troisième palais (Al Mamounia) se situait d'après certains auteurs entre l'enceinte ouest et le quartier Bab al Louz. Aucune trace apparente de ses vestiges, aujourd'hui. Marmol, selon Ferraud, donne la description de ce palais : «Du côté de la montagne se voit une petite forteresse ceinte de murailles et embellie partout de mosaïques et menuiseries, avec ouvrages azurés outre marin,

⁴ Idem

⁵ Idem

Chapitre I : Cadre théorique

*si merveilleux et singuliers, que l'artifice surmonte de beaucoup le prix et la valeur de l'étoffe».*⁶

Selon Charles Ferraud, Bejaia comprenait vingt et un quartiers. Sans nous indiquer la source de son information. Il nous livre l'appellation de ces quartiers et leurs emplacements :

- 1) *Bab-El Bab ElBahr, (la marine).*
- 2) *Guelmine (la mairie).*
- 3) *Bridja (hôpital militaire).*
- 4) *Sidi Bouali (au dessus du cimetière chrétien).*
- 5) *Acherchour (les cinq fontaines).*
- 6) *El Kenitra (Sidi Touati).*
- 7) *Sidi abd el Hadi (Bordj moussa).*
- 8) *Bab El Louz (porte du grand ravin).*
- 9) *Bab El Mergoum(face au djebel Khelifa).*
- 10) *Azib bakchi (grandes citernes romaines).*
- 11) *Karamane(près de l'église).*
- 12) *Kaa Zenka(rue Trézel) .*
- 13) *Houmet ech Cheikh(de l'hôtel du commandant supérieur à l'arsenal de l'artillerie) .*
- 14) *Sidi abd el Hak(ente la porte Fouka et la Casbah) .*
- 15) *Dar es Sanaa (assises de la Casbah).*
- 16) *Ain Amsiwen(au dessus de Bridja) .*
- 17) *Ain Ilès (à coté des cinq fontaines) .*
- 18) *Ain Boukhelil(à coté des cinq fontaines) .*
- 19) *Sidi Himi(à coté des cinq fontaines) .*
- 20) *Ben Derraa(entre Aïn Ilès et Aïn Amsiwen) .*
- 21) *Tighilt (entre Bordj Moussa et cinq fontaines).*

3. Situation géographique de Bejaia

La wilaya de Bejaïa est une wilaya algérienne, située au nord du pays, dans la région de la Kabylie sur sa côte méditerranéenne. Elle est divisée administrativement en 52 communes et 19 daïras. Elle s'étend sur une superficie de 3 268 km². La population résidente telle qu'évaluée lors du recensement de 2008 est de 912 577 habitants.

Bejaïa est située au nord de l'Algérie, dans la région de la Kabylie. Elle est délimitée :

⁶ Idem

Chapitre I : Cadre théorique

- à l'ouest par les wilayas de Tizi-Ouzou et Bouira
- au sud par les wilayas de Bouira et Bordj-Bou-Argeridj
- à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel
- au nord par la mer Méditerranée.

La ville de Bejaia est partagée en trois grands quartiers :

Les quartiers de la Haute ville (ancienne ville): Sidi Touati, Houma Acherchour, Houma Achaalal, Bab-el-louz, les Oliviers, Keramane, Casba.

Les quartiers de centre ville : L'khemis, Ariere port, Oued Roumaine, Cite Moula, Cite Tebbal, Cite Frères Mebroukine, Wilaya, Cite Naceria, Cite CNS, Cite Mohamed Rabia, Cite Frère Tifaoui, Cite Colonel Ouarane Omar, Cite 5 Juillet, Cite Frère Bournine, Cite Frère Ouramtan, Cite Frère Houacine, Cite Frère Oubelcha, Cite Frère Mouhoubi, Cite Frère Rekkani, Cite 17 Octobre, Cite Universitaire, Amriou.

Les quartier périphériques: Cite Tala N'thziouine, Sidi Ahmed, Ighil Oumriou, Tala Merkha, Targa Ouzemour, Cite Abane Ramdane, Iheddaden, Ighil ouazoug, Ighil Ouchaalal, Imahdien, Takharouet N'chme, Tizi, Tala N'Savone, Amtiq, Bir Slam, Ibachiren, Mellala, Dar Naceur , P,K,17, Boukhiamma ,Oussama, Ihaddade ,Ireyahen Est, Aérodrôme , Boulimat , Oued Saket, Oued Das.

3. La sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique est l'étude de la langue dans une société donnée, elle considérée par le centre national de ressources textuelles et lexicales comme une "*Branche de la linguistique qui étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social.*"⁷

Cela nous renseigne que la sociolinguistique fait partit de la linguistique et étudiée les interventions entre la distinction linguistique et les contredit social d'une société donnée.

⁷ J.-B. MARCELLESI, "*Caractères de la sociolinguie*". fr.ds C.I.S.L., 1981-82, n°3, p. (66).

Chapitre I : Cadre théorique

Urbain signifie un espace géographique délimité qui rassemble une quotité populaire suffisamment remarquable, cet espace est appelée la ville, espace urbain, donc la sociolinguistique urbaine est une discipline qui s'intéresse principalement sur le terrain urbain (la ville) ,pour étudier l'approche sociale des acte de langue.

Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Louis-Jean Calvet⁸ .

La ville, étant un terrain de rencontre de plusieurs langue, et des phénomènes langagiers, puis elle devient le cadre d'attention et le mélange de plusieurs disciplines qui la définissent chacun à sa manière notamment la sociolinguistique.

Selon la définition de T, Bulot :

*"La ville est à la fois un espace commun, un espace unifiant, mais aussi un espace de ségrégation, de relégation, des parlures et des populations."*⁹

A partir de cette définition, T. Bulot signal que la ville n'est pas seulement un espace de rencontre associant les distinctions, mais également un territoire de rencontre et d'antagonismes des populations, des savoirs, des éducations, des cultures et des formes d'expression.

T. Bulot ajoute que :

*"...la ville est certes un espace sociale, mais plus encore un espace énonciatif qui donne sens et valeur à l'ensemble de pratiques."*¹⁰

A partir de cet énoncé, nous informes que la ville possède un caractère social et un lieu disposé de certain valeur et de pratique cohérents.

⁸ Louis-Jean Calvet, *"Les voix de la ville* revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ?". Université d'Aix-en-Provence, revue de l'université de Moncton, Volume 36, numéro 1,2005, p.p. (9-30).

⁹ T, Bulot. "Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global", université de rennes 2, mise en ligne en 2001, consulté le 22/05/2015,19h19

¹⁰ T. Bulot, "pour une gestion durable des rapports entre le locale et le global (intervention et sociolinguistique urbaine)", dans Klaeger Sabine/Thorle Britta (éds.), *Sprache(n), Identitat, Gesellschft.* Stuttgart, (63-72), mis en ligne en 2009, consulté le 22/05/2015,19h17

Chapitre I : Cadre théorique

Ainsi, l'espace urbain évoque un concept compliqué aperçu de différentes manières, comme le souligne T. Bulot en exprimant que :

"Non seulement chacun peut percevoir différemment l'espace urbain, mais plus encore l'espace urbain communautaire est traversé par les fractures qui le constituent, par des discours qui le produisent."

La ville se repère et se définit selon les pratiques langagières propagées en son sein ; selon les déclarations que l'on produit.

Plusieurs disciplines cèdent une grande importance à la ville semblables que l'anthropologie, la sociologie autant que la sociolinguistique. Cette dernière s'intéresse à la ville d'une vision linguistique et sociale. Alors cela causé la naissance de la sociolinguistique urbaine.

En effet, La sociolinguistique étudie la langue dans sa situation social donne une attention dominante à la ville qui représente un lieu créatif pour les chercheurs sur le comportement langagier de ceux qui y habitent.

le terme même intègre dans le rapport à l'organisation sociocognitive de l'espace de ville non seulement les pratiques linguistique elle-même mais aussi les pratiques discursives et notamment les attitudes linguistique et langagières.

Pour définir la sociolinguistique urbain T. Bulot annonce que :

"Définir la sociolinguistique urbaine n'est pas chose aisée et ne fait pas consensus, cependant, il est possible de présenter de manière cohérente le champ et les spécificités de la sociolinguistique urbaine. Notamment

pour dire sa centration sur les discours sans pour autant ignorer les pratiques linguistiques ;

pour dire son rapport étroit avec l'urbanisation dans la mesure où ce qui prévaut

est la problématisation du champ socio-langagier en regard avec les effets prégnants de la culture urbaine sur les usages de tous ordres ;

pour dire enfin la caractérisation sur-moderne d'une mobilité spatiale survalorisée et vectrice d'espaces sociaux différenciés."

Donc, il n'est pas facile de définir la sociolinguistique urbain, mais il est facile de montrer ces diversités, qui sont : les rapports étroite entre discours, les pratique langagière et l'urbanisation, les effets de la culture urbaine sur les emplois de tous discipline.

Chapitre I : Cadre théorique

Ainsi, plusieurs rapport existe et sont étroits entre langue, espace (ville), comme le souligne encore T. Bulot en disant que :

*"Les rapports entre langues, espaces et ville peuvent sembler simples mais ces réflexions sont nées (dans le champ francophone bien entendu mais pas exclusivement) du souci d'une part de rassembler."*¹¹

Par ailleurs, T. Bulot ajoute que l'urbanisation langagière est un centre de recherche par plusieurs disciplines, les marques ou l'identification sociolinguistique ou les indices qui réalisent le lieu sur les différents acteurs, en disant *"les thèmes de recherche relatifs à ce champ sont fort divers (1) puisque au final, ils questionnent l'urbanité langagière dans la pluralité de ses expressions. Sont ainsi discutées entre autres la dénomination des lieux et des espaces, et, partant, leur identification sociolinguistique, des dynamiques identitaires en milieu urbain, les rapports entre démarcation des langues et distinction des espaces, les traces perçues ou vécues par les différents acteurs de la gestion des langues et des tensions sociales et identitaires dans l'espace urbanisé via les signalétiques linguistique et langagière des espaces de ville, et, enfin la ségrégation spatio-linguistique, pour rendre compte des corrélations entre la densification réelle de l'habitat et la diffusion d'une culture urbaine d'une part, et, d'autre part, entre l'émergence des identités urbaines et la conscience discursive des langues et des parlers."*¹²

Retournons un peu sur la population visée dans notre recherche (les jeunes habitants de Bab-el-louz et les jeunes habitants de Tizi) qui forme deux quartiers (Houma) et communautés linguistique totalement différentes malgré le fait qu'ils sont dans la même wilaya de Bejaia.

Le concept de Houma ou quartier signifie un secteur, espace bien déterminée habitée par des individus unies par les rapports sociaux vivants dans un même espace géographique et qui partagent les mêmes pratiques langagières.

Un concept communauté linguistique est présenté et défini en ces mots par W. Labov dans cette expression :

¹¹ T. Bulot, 2011, "le français, les langues et les villes", dans Bulot, T., Blanchet, P., 2011, Dynamiques de la langue française au 21^{ème} siècle : une introduction à la sociolinguistique, www.sociolinguistique.fr, consulté le 29/04/2015.

¹² Idem

Chapitre I : Cadre théorique

" Il serait faut de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les même formes, On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les même normes quant à la langue."¹³

Contentons-nous et concéderons que cette définition serais applicable dans notre cas puisque il s'agit de deux population la première vivant dans un milieu urbain et la deuxième dans les agglomérations secondaires, qui ont des attitudes verbal intégralement différente permettant de connaitre l'espace vécu de nos enquête.

¹³ William Labov, dans introduction à la sociolinguistique, d'Henri Boyer, Edition Dunod, Paris, 2001, p. (23).

Chapitre II
Méthodologie et description
de corpus

Chapitre II : présentation de l'enquête

1. Présentation du corpus

Notre corpus d'analyse est un questionnaire que nous avons proposé à nos enquêtés. Comme nous l'avons souligné dans la démarche de notre travail, notre questionnaire contient des questions ouvertes et fermées pour laisser une marge de liberté aux locuteurs dans leurs réponses, et pour avoir une vision bien claire des pratiques langagières chez les jeunes et le rapport de l'espace sur ces pratiques.

Le questionnaire comporte des questions se rapportant au rapport de l'espace et les langues pratiquées, l'usage des trois langues en présence selon des situations de communication, des questions sur le choix entre ces langues selon la préférence des locuteurs avec explication de leur classement.

Des questions dont l'objectif est de distinguer entre les façons de parler des jeunes du quartier de Bab-el-louz et ceux du quartier de Tizi, des questions se rapportant au rapport de l'espace et l'usage des langues au sein de la ville de Bejaia.

Donc, par les questions que nous avons choisies, nous estimons avoir cerné d'une manière générale tous les points essentiels et relatifs à l'influence de l'espace sur les pratiques langagières à Bejaia.

Ce questionnaire comporte (14) questions. Nous l'avons distribué à des locuteurs des deux quartiers Bab-el-louz et Tizi de la ville de Bejaia : des élèves scolarisés d'un âge allant de 16 ans à 30 ans, auxquels nous expliquons d'abord le but de l'enquête, leur éclaircir les questions auxquelles ils ont affaire en leur assurant l'anonymat, et enfin leur laisser du temps pour pouvoir répondre aisément à toutes les questions posées.

Nous sommes contents du nombre de 120 locuteurs, 60 locuteurs qui habitent à Tizi et 60 locuteurs de Bab-el-louz.

2. Lieux de l'enquête

On a choisi de faire notre enquête sur deux quartiers un quartier de la haute ville et un quartier qui se situe à Tizi pour leurs pratiques langagières et leurs caractéristiques linguistiques.

Le quartier de la haute ville appelé Bab-el-louz "désigné par la (bougeotte) pour y marquer son (rêve de réentrainement dans insulaire d'une séparation) y persévérer dans son

Chapitre II : présentation de l'enquête

être) et y inscrire sa (mémoire de groupe), il s'agit du quartier de Bab-el-louz, lieu réel devenu lieu mythique"¹.

Le quartier de Bab-el-louz est probablement "le quartier arabe, ou se trouve groupe tout ce qui reste de population indigène, au dessous du Fort Beral dont parlait Féraud, énumérant les enceintes quartiers de la ville dit de Bab-el-louz qu'il était détruit en partie et qu'il se travail aux environs existe depuis le troisième siècle, puisqu'El Ghubrini rapporte que les Bannu Ghanya étaient montés sur (le djabal al-khalifa. Ils sont entrés par Bab-el-louz à la Kasbah de la ville et ont pris possession de la ville. Il n'y avait pas en ce temps-là de rempart au-dessus de Bab-el-louz)"².

2.1. La situation géographique de Bab-el-louz

Houma Bab-el-louz se situe au nord de la ville de Bejaia entre Houma Achaelal et Houma Karaman par le nord les oliviers par le sud le Bois sacré les routes qui se situent dans cette houma sont : Rue Med Moudjahid, rue Couraya, rue Mokrani, rue Bouluiza et la rue de Tarboui Salah qui mène à l'Hôpital Frantz Fanon, Rue Mahmoud Saidani, rue les frères Arbouche, rue de Touati Mourad, rue Fatima.

2.2. Histoire de Bab-el-louz

Houma Bab-el-louz un quartier parmi les anciens quartiers de Bejaia, dans ces quartiers on trouve des maisons qui sont vieilles de près d'un siècle mais édifiées avec de la pierre taillée comme un matériau, elle tiennent encore debout au fil du temps, l'architecture dominante est kabyle, dans la distribution et une maçonnerie " qui révèle une mosaïque d'influences kabyles, turques et andalouses ". Les rues aux trottoirs serrés et les maisons les unes aux autres.

Parmi les traces historiques qu'elle tient Bordj Moussa "qui fut le fort impérial ou Fort Barra fut construit en 1542 par les Espagnols sur l'ancien palais de l'Etoile, un des palais de l'époque Hammadide, il subit une transformation par les Français, puis fut de 1962 à 1964, une caserne de l'ALN, et de 1964 jusqu'à 1987 il était fermé. Déjà en 1987 des travaux de restauration qui ont duré deux années ont été effectués. La légende raconte que sept Bougeottes d'origine

¹ <http://www.algerie-dz.com/Forums/archive/index.php/t-16151.htm/>, "Musée de Bordj Moussa", mis en ligne le 07/02/2006, 13h17, consulté le 11/05/2014, 13 h0

² Idem

Chapitre II : présentation de l'enquête

maraboutique tenteront l'escalade du fort pour ouvrir une brèche et mettre fin à l'occupation espagnole. En hommage à ce sacrifice, ils furent inhumés aux alentours du fort, le premier de ces martyrs s'appelait Moussa d'où le nom de Bordj Moussa. Après les travaux de 1989, l'édifice devint musée et fut inauguré le 1er novembre 1989. Les œuvres exposées à l'intérieur, viennent de l'ancien musée Cazaubon, un musée créé le 23 février 1900 après que le conseil municipal de Bejaïa eut reçu les collections offertes par M.J.B Cazaubon comprenant l'ovologie, l'entomologie et la conchyliologie et en date du 22 juillet 1902, M. Cazaubon fut nommé conservateur. La restauration de Bordj Moussa, actuellement musée de la ville de Béjaïa, ne peut que rehausser la valeur du monument et des collections qu'il abrite. Dans le cadre du programme sectoriel de développement (P.S.D) le projet de restauration de Bordj Moussa de la ville de Bejaïa a été retenu. Selon la direction de la culture de la wilaya, des consultations relatives au volet étude sont engagées par le service chargé du patrimoine. L'édifice, qui abrite actuellement le musée, fait partie du patrimoine archéologique de Bejaïa. La restauration de Bordj Moussa ne peut qu'accroître la richesse du patrimoine de la ville."³

2.3. La situation géographique de Tizi

C'est un nouveau quartier qui se situe dans la partie est de Bejaïa, ce quartier est entre Iheddaden et Ighzer Ikoubab et par le nord Antique.

2.4. Histoire de Tizi

Le quartier de Tizi était une zone forestière mais rapidement elle devint un très grand quartier tellement les gens s'installent sans cesse la bas avec un anarchisme, les routes sont très serrées, les jeunes de Bejaïa l'appellent "la nouvelle wilaya".

3. Les jeunes scolarisés

La ville de Bejaïa représente deux espaces le premier et le plus étendu c'est l'espace urbain et l'autre est les secondes agglomérations ces deux espaces densités une population assez importante répartie en différents quartiers. La population de Bejaïa est relativement jeune.

Nous avons choisi des locuteurs d'un âge de 20 ans jusqu'à 30 ans

³ <http://www.odej-bejaia.dz/musee.php> le musée de Bordj Mussa, office des établissements de jeunes de Bejaïa Rue de la liberté cité Naceria, Bejaïa. Consulté le 11/05/2015, 13h15

Chapitre II : présentation de l'enquête

D'abord, Il s'agit en premier lieu de dégager les l'usage des langues à Bejaia, et l'influence de l'espace sur les pratiques langagièrè des langues entre Bab-el-louz qui se situ dans la Haut Ville et un lieu dit Tizi qui est un quartier des secondes agglomérations.

Donc, à partir de là, nous estimons que c'est à partir de cet âge que le locuteur peut .avoir une idée sur les langues de son entourage, de leurs statuts par rapport au contexte social. .

De plus, les jeunes de cet âge utilise des codes pour communiqué entre eux, et pour qu'ils peuvent avoir la capacité de comprendre l'objectif d'une t'elle enquête, et pour lire et comprendre les questions auxquelles il a affaire et pouvoir répondre objectivement et justifier ses réponses consciemment et sans difficulté.

4. Le choix du questionnaire

Pour assure le bon déroulement de la recherche on doit choisir un moyen d'investigation est une donnée principale. Entre les nombreuses techniques de recueil des données utilisées en science du humaines, nous avons choisi le questionnaire pour plusieurs raisons.

D'abord, le questionnaire assure une certaine neutralité et objectivité considérable des résultats obtenus dans le sens où existe un entretien, l'influence de l'enquêteur sur les réponses de ses informateurs.

Puis, l'emploi du questionnaire nous semble essentiel dans l'acquisition des résultats et nous permet de collecter les données auprès d'un nombre important d'informateurs, un échantillon qui se doit d'être significatif et représentatif de la population dons on doit rendre compte.

Enfin, le fait que notre recherche se note en sociolinguistique et il s'agit de nous pencher sur l'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes du quartier Bab-el-louz et d'un lieu dit Tizi, nous a décidé à travailler sur un questionnaire standard à la porté de plusieurs informateurs.

5. Protocole d'enquête

Description de notre travaille de recherche :

Chapitre II : présentation de l'enquête

Nous avons observés et remarqués la différence existante entre les pratiques langagières des jeunes de Bejaia, plus précisément ceux qui habitent dans les quartiers de la haute ville et ceux qui habitent dans les agglomérations secondaires, donc on a choisi l'enceinte quartier Bab-el-louz et l'autre quartier concédant comme nouveau Tizi, ces deux espaces géographiques présentent les lieux de notre enquête.

Puis, nous avons choisis les heures de démarcation des jeunes dans les deux espaces par une visite première à ces deux quartiers, et on a aperçu qu'ils organisent des rassemblements à partir de 04:00 heure.

Ensuite, on a commencé à distribuer les (50) questionnaires dans le quartier de Bab-el-louz, dans lequel on a eu un grand succès, et on a rencontré des jeunes cultivés et maîtrisent bien le français, qui ne prend pas beaucoup de temps pour répondre car ils trouvent les questions vraiment simples et claires. Puis on a distribué les (50) autres questionnaires à Tizi, où on a rencontré beaucoup de problèmes de trouver des jeunes scolarisés car malgré il existe un grand nombre de jeunes dans ce quartier mais la majorité ne sont pas scolarisés et même ceux qui sont scolarisés en beaucoup de difficulté à remplir le questionnaire, donc on leur pose les questions avec plus d'explication et on note leurs réponses.

Pour finir, on a pu avoir recueillis les données pertinentes visées dans notre enquête, car les réponses de nos enquêtés nous permettent et nous facilitent la tâche à avoir une vision bien claire de cette différence qui existe entre les pratiques langagières des jeunes de Bab-el-louz et de Tizi.

Chapitre III

Analyse des données

1. Description de l'échantillon étudié

1.1 Selon certaines variables sociales

1.1.1 Variante n°01 : L'âge.

Nous avons choisi des locuteurs d'un âge de 16 ans à 30 ans.

Dans notre enquête on essaye de dégager les représentations linguistiques des jeunes d'un quartier de la haut ville Bab-el-louz et un quartier qui se situe dans les agglomérations secondaire Tizi à propos des quatre langues arabe classique, arabe dialectal, français et kabyle.

Nous considérons que c'est à partir de cet âge que les locuteurs peuvent avoir une idée sur les langues de leurs entourage, de leurs valeurs, de leur évaluation et celle qu'ils utilisent souvent.

L'âge de 16 ans à 30 ans concerne les jeunes que nous devons questionner car c'est sur eux que notre enquête est basée, ces jeunes locuteurs peuvent avoir la capacité de comprendre l'objectif de notre enquête et pouvoir répondre facilement sur les questions auxquelles ils ont affairent et pouvoir justifier l'leurs réponses.

1.1.2 Variante n°2 : Le sexe

Pour avoir d'exilant résultats, nous avons varié entre les locuteurs de sexe masculin et ceux de sexe féminin.

En déprit de la difficulté de trouver les locuteurs de sexe féminin dans le quartier de Tizi en raison de la spécificité du quartier.

Tableau n°1 : Le sexe des locuteurs masculins et féminins dans les deux quartiers Bab-el-louz et Tizi à Bejaia

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux	Nombre		Pourcentage	
Sexe	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
Bab-el-louz	34	26	56%	43%
Tizi	10	40	20%	56%

-Tableau n°01-

Comme le montre ce tableau, nous avons questionné (26) locuteurs de sexe masculins qui représentent (43%) des enquêtés et (34) locuteurs de sexe féminin qui représentent (56%) des enquêtés qui habitent à Bab-el-louz.

Cette légère différence est justifiée par le fait que nous avons rencontré plus de femmes que d'hommes dans ce quartier en question.

Et nous avons questionné (40) locuteurs de sexe masculins qui représentent (80%) des enquêtés et (10) locuteurs de sexe féminins qui représentent (20%) des enquêtés qui habitent à Tizi.

Cette grande différence de la prédominance du sexe masculin à Tizi est justifiée par le fait que nous avons rencontré plus d'hommes que de femmes dans ce quartier en question.

1.1.3 Variante n°03 : Lieu de naissance des locuteurs

Tableau n°02 : Lieu de naissance des locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux	Nombre	Pourcentage	Lieu de naissance
Les locuteurs			
Quartier			
Bab-el-louz	50	100%	Bejaia
Tizi	20	40%	Bejaia
	04	08%	Stif
	02	04%	Tizi Ouzou
	01	02%	Secndera
	03	06%	Yakouren
	04	08%	Tizi Berber
	03	06%	Iflan
	07	14%	Bou-en-dasse
	06	12%	Boukhelifa

- Tableau n°02 -

Comme le montre ce tableau, nous avons (40%) d'enquêtés questionnés sont nées à Bejaia. Et le reste des enquêtés sont nées dans différents endroits. (08%) d'enquêtes sont nées à Stif, (04%) d'enquêtes sont nées à Tizi Ouzou, (02%) d'enquêtes sont nées à Secndera, (06%) d'enquêtes sont nées à Yakouren, (08%) d'enquêtes sont nées à Tizi Berber, (06%) d'enquêtes sont nées à Iflan, (14%) d'enquêtes sont nées à Bou-en-dasse et (12%) d'enquêtes sont nées à Boukhelifa.

Nous remarquons à travers ce tableau que (60%) des locuteurs questionnés sont nées dans différents endroits.

De plus, (40%) des enquêtes sont nées à Bejaia, ce pourcentage concerne les jeunes locuteurs de 16 ans à 20 ans.

Chapitre III : Analyse de l'enquête

1.1.4 Variante n°04 : Lieu d'habitation des locuteurs

Tableau n°03 : Le lieu d'habitation des locuteurs Bab-el-louz et de Tizi

Taux	Nombre de locuteurs	
Les quartiers	Habitants ce quartier	Pourcentage
Bab-el-louz	50	50%
Tizi	50	50%

- Tableau n°03 -

Ce tableau montre que les (50) locuteurs questionnés habitent dans le quartier de Bab-el-louz qui représente (50%) de nos enquêtes et (50) locuteurs questionnés habitent dans un lieu dit Tizi qui représente (50%) des enquêtes.

Pour bien mener notre enquête, nous avons posés cette question, et obtenir des réponses, des avis par les véritables habitants de ces deux quartiers et pour ne pas avoir des réponses par les locuteurs des autres quartiers et pour ne pas avoir des résultats fausses.

1.1.5 Variante n°05 : Le niveau d'instruction des locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi

Tableau n°04 : Les niveaux d'instruction des locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi

Taux	Bab-el-louz		Tizi	
Quartiers	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Niveau d'instruction				
Primaire	00	00%	15	30%
C.E.M	04	08%	26	52%
2 années lycée	10	20%	00	00%
Terminal	20	40%	06	12%
Universitaire	16	32%	03	06%

- Tableau n°04 -

Dans le tableau ci-dessus, on remarque que les locuteurs possédants le niveau terminal (40%) et universitaires (32%) sont un peut dominants par rapport aux locuteurs de C.E.M (08%) et de 2 années lycée (20%) dans le quartier de Bab-el-louz.

De plus, les locuteurs qui possèdent le niveau terminal et universitaire ont données des réponses et des idées assez convenables et assez claires sur les questions que nous avons proposées dans notre enquête

D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle nous avons choisis les jeunes élèves scolarisés, puis, à vrai-dire, les locuteurs qui ont un niveau d'étude supérieur nous aident d'une manière dans notre collecte d'information sur le thème de notre recherche.

En revanche, dans le quartier de Tizi nous remarquons, à travers ce tableau, que la majorité des jeunes possèdent un niveau d'instruction entre le primaire (30%) et C.E.M (52%), car ils abandonnent leurs étude pour certain besoin : l'argents, pour travailler, bien que leurs réponses sont un peut floues et contradictoire avec des arguments peut convainquant et dé fois ils ne justifier pas leurs réponses.

De plus, la minorité des jeunes habitants à Tizi possèdent un niveau d'instruction entre le niveau terminal (12%) et le niveau universitaire (06%), nous à permet d'avoir des réponses satisfaisantes et bien justifier.

2. Les pratiques langagières des jeunes habitants de Bab-el-louz et de Tizi

2.1 Variante n°06 : la langue maternelle des locuteurs

Tableau n°05 : La langue maternelle des locuteurs Bab-el-louz et de Tizi

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux				
Quartiers	Bab-el-louz		Tizi	
Langues	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Kabyle	15	30%	48	96%
Arabe	10	20%	00	00%
Français	00	00%	00	00%
Kabyle et Arabe	15	30%	01	02%
Kabyle et Français	03	06%	01	02%
Kabyle, Arabe, Français	06	12%	00	00%
Arabe et Français	01	02%	00	00%

- Tableau n°05 -

Ce tableau montre le nombre et le pourcentage des locuteurs ayant comme langue maternelle le kabyle, l'arabe, le français, kabyle et arabe, kabyle et français, kabyle avec l'arabe et le français, arabe et français.

Comme le montre ce tableau, dans le quartier de Bab-el-louz la langue kabyle est effectivement les langues maternelles de la majorité des enquêtés (30%).

Nous avons trouvés des locuteurs ayant deux langues maternelles au même temps à savoir le kabyle et arabe (30%), kabyle et français (02%), arabe et français (06%).

Un résultat auquel nous nous n'attendions pas, mais qui s'est présenté chez nos locuteurs de Bab-el-louz.

De plus, notre enquête a montré que la présence de (10) locuteurs dont la langue arabe et leur langue maternelle.

Néanmoins, nous avons trouvé des locuteurs ayant deux langues maternelles et ceux qui ont trois langues maternelles au même temps à savoir le kabyle, arabe et français.

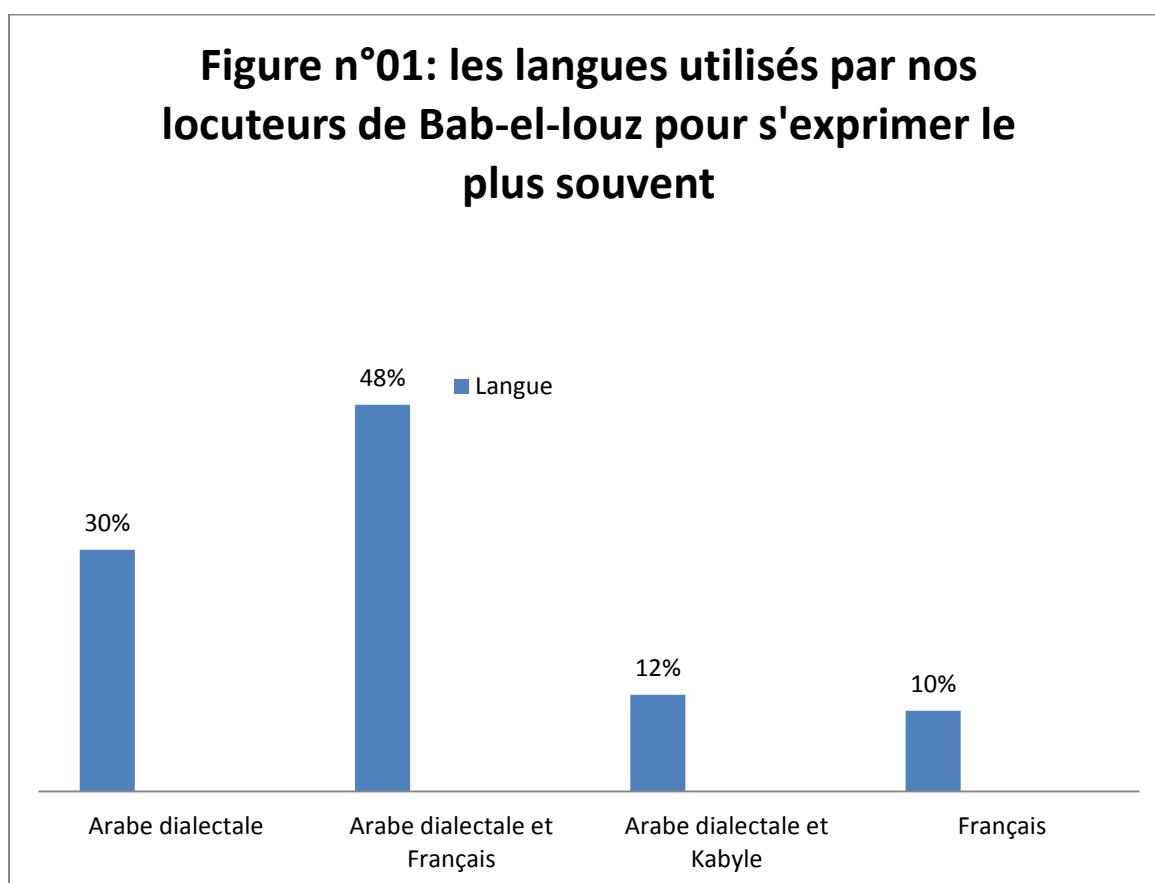
Mais, dans le quartier de Tizi ce tableau montre que la majorité des enquêtés possèdent la langue kabyle comme langue maternelle d'un pourcentage élevés de (96%).

De plus, nous avons relevé aussi deux locuteurs ayant deux langues maternelles au même temps, le premier possède la langue kabyle et la langue française comme langue maternelle, le deuxième possède le kabyle et arabe comme langue maternelle.

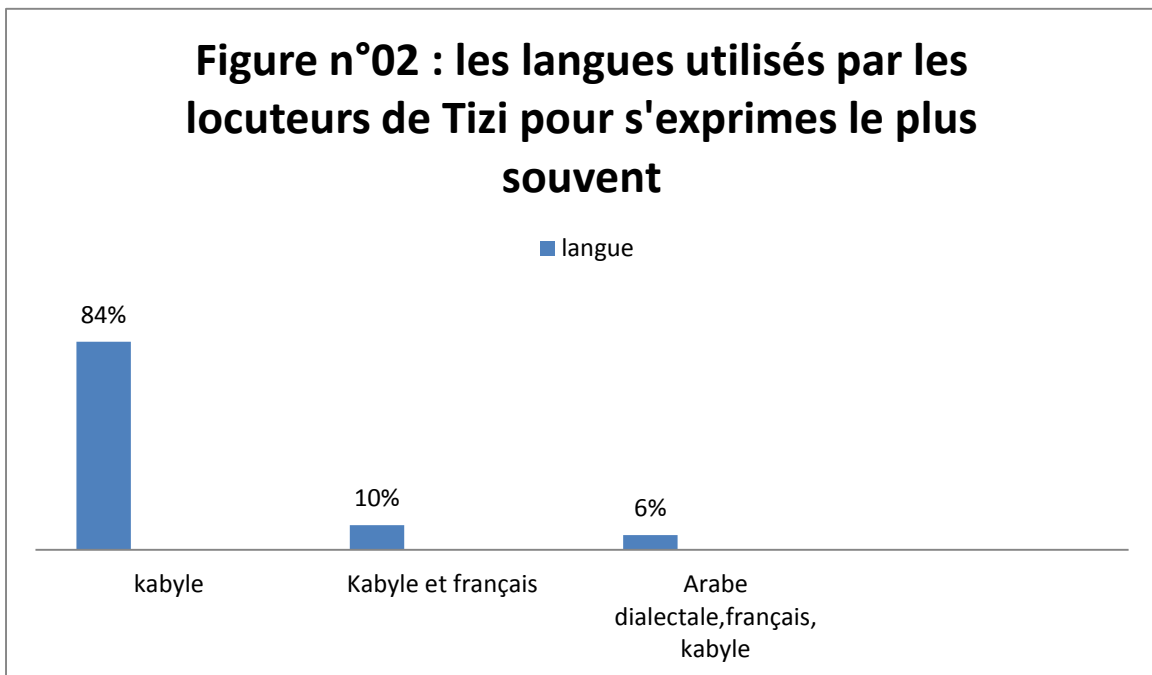
2.2 Variante n°06 : la langue utilisé par nos locuteurs pour s'exprime le plus souvent

Nous avons proposé trois langues à s'avoir : l'arabe dialectal, le français et le kabyle.

A travers cette question, nous allons essayer de déterminer l'usage des trois langues (arabe dialectale, le français et le kabyle) dans les deus quartiers.



- Figure n°01 -



-Figure°02-

Grace au diagramme n°01, on constate que la majorité des jeunes habitants du quartier Bab-el-louz utilisent deux langues pour s'exprimer le plus souvent à savoir l'arabe dialectal (48%). En se justifiant leurs déclarations que le français est la langue de modernité, langue facile, maitrisable, c'est les deus langue que les jeunes de leur entourage utilisent. (30%) des enquêtés préfèrent s'exprimer par l'arabe dialectal seulement. En justifiant leurs déclarations par ce que se sont des bougeottes et elle est la langue de leur parents,

Et (12%) des enquêtées utilisent deux langues pour s'exprimer à s'avoir l'arabe dialectale et le kabyle. En justifiant leurs déclaration que la langue kabyle est la langue maternelle et l'arabe dialectale est la langue de l'entourage.

De plus, (10%) des enquêtées utilisent la langue français pour s'exprimer et justifier que c'est une langue facile, comme nous l'avants signalés au départ que c'est une langue qu'ils maitrisent très bien.

Par contre on peut remarquer clairement a partir du diagramme n°02 que (84%) des jeunes de Tizi préfèrent s'exprimés en kabyle. En justifions leurs déclarations que le kabyle

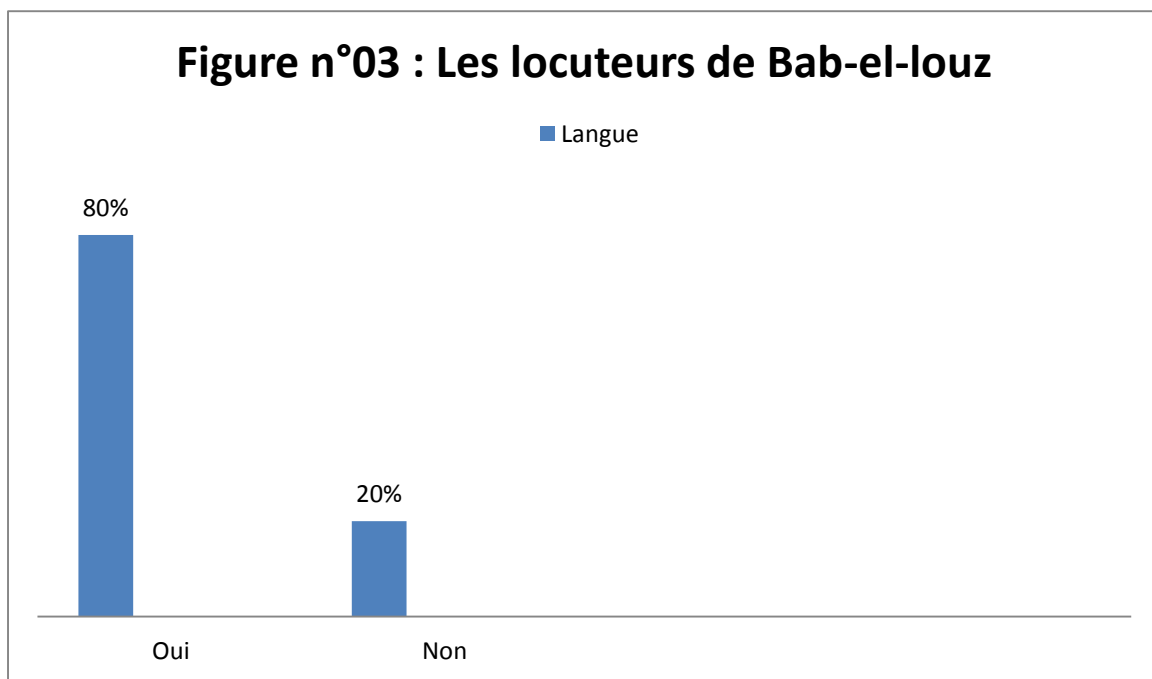
Chapitre III : Analyse de l'enquête

est leur langue maternelle et qu'ils font partie de la région Kabylie. Par contre la minorité des informateurs qui représentent (10%) mélangent entre deux langues la langue kabyle et française. Et ceux qui mélangent entre trois langues (06%).

Donc, à travers ce diagramme on déduit que la langue dominante dans le quartier de Tizi est la langue kabyle d'un pourcentage de (84%) et pour des multiples raisons à savoir, une langue maternelle, la langue qu'utilisent les amis, les voisins, le niveau d'instruction faible des jeunes, dans le quartier de Tizi, la majorité de nos locuteurs à Bab-el-louz affirment employer le bilinguisme¹, soit entre deux systèmes linguistiques différents (arabe dialectale/français) et (arabe dialectale, kabyle). Par ailleurs, (40%) des jeunes déclarent employer le unilingue², soit la langue arabe dialectale (30%) ou le français (10%).

3. L'usage de la langue française dans les deux espaces (Bab-el-louz/ Tizi)

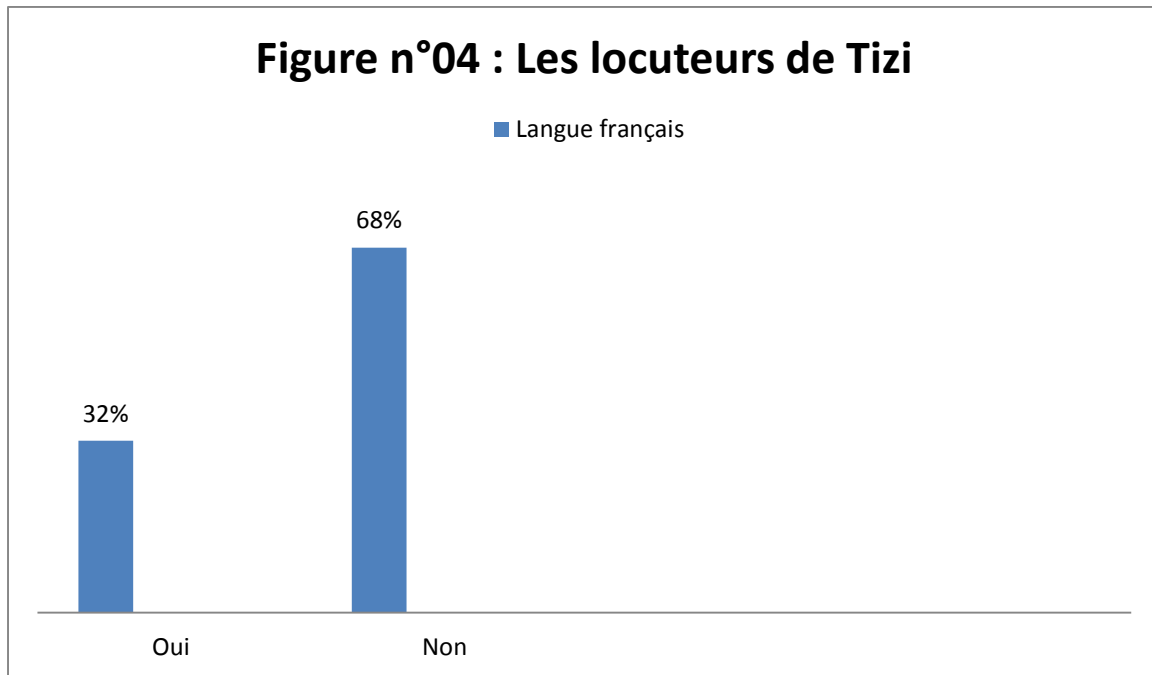
3.1 Variante n°07 : la langue française est une langue de communication chez les jeunes



- Figure n°03 -

¹ Un individu qui connaît deux langues, une communauté où deux langues sont employées. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/bilinguisme>. Consulté le 22/05/2015, 19h13

² Qui n'emploie qu'une seule langue. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/unilingue>. Consulté le 22/05/2015, 19h14



- Figure n°04 -

Nous remarquons à travers le diagramme n°03 que la plupart des jeunes locuteurs de Bab-el-louz utilisent la langue français dans leurs communication par (80%) et la minorité de (20%) ne l'utilisent pas pour des raisons qu'on va voir après.

Mais le diagramme n°04 montre (68%) de nos enquêtés à Tizi déclarent que la langue française n'est pas une langue de communication dans leur quartier et ne l'utilisent pas. (32%) des enquêtés déclares que la langue français est une langue de communication dans leur quartier pour des raisons qu'on va voir par la suite.

Donc on peut comprendre clairement à travers le grand pourcentage (80%) des locuteurs que la langue française est une langue de communication chez nos locuteurs de Bab-el-louz. Et la majorité (68%) de nos enquêtés à Tizi n'utilisent pas la langue française pour communiquer.

Tableau n°06 : Les justifications des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui" que la langue française est une langue de communication

Taux		
Justification		
Nombre		Pourcentage

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Les locuteurs	40	100%
Une langue préférable, facile et maitrisable	20	50%
Une deuxième langue, langue de développement et de modernité	06	15%
Une langue utilisé par l'entourage, parent, amie, e-mail, ms	14	35%

- Tableau n°06 -

Tableau n°07 : les justifications des locuteurs de Tizi, réponse "oui" que la langue française est une langue de communication

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	16	100%
La langue française et préférable et maitrisable	04	25%
Des mots que les jeunes préfèrent dirent en langue française que la langue kabyle	11	75%

- Tableau n°07 -

A travers le tableau n°07, nous avons (50%) de nos enquêtes ont répondu "oui". Et justifier leur déclarations que la langue français est la langue qu'ils préfèrent par ce que c'est

Chapitre III : Analyse de l'enquête

une langue facile et maîtrisable, (15%) des enquêtes utilisent cette langue car c'est une langue de développement et de maternité.

De plus, (35%) de nos enquêtes justifient leurs déclaration que c'est la langue de l'entourage, famille, amies et même il a une partie des jeunes ont justifié que c'est la langue des E-mail et d'sms.

Et à travers le tableau n°08 nous avons (04) locuteurs justifient leurs déclarations qu'ils aiment cette langue et ils la maîtrisent, par contre (11) des locuteurs justifient leurs déclaration que la plupart des jeunes aiment utiliser certains mots en langue française que en langue kabyle.

Tableau n°08 : les justifications des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non" que la langue française est une langue de communication

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	10	100%
Langue non maîtrisé	09	90%
Langue de colonne	01	10%

- Tableau n°08 -

Tableau n°09 : les justifications des locuteurs qui ont répondu "non" que la langue française est une langue de communication

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux	Nombre	Pourcentage
Justification		
Les locuteurs	34	100%
Ils n'aiment pas La langue française et ils ne la préfèrent pas	04	11.7%
Ils ne maitrisent pas bien la langue française	30	88,2%

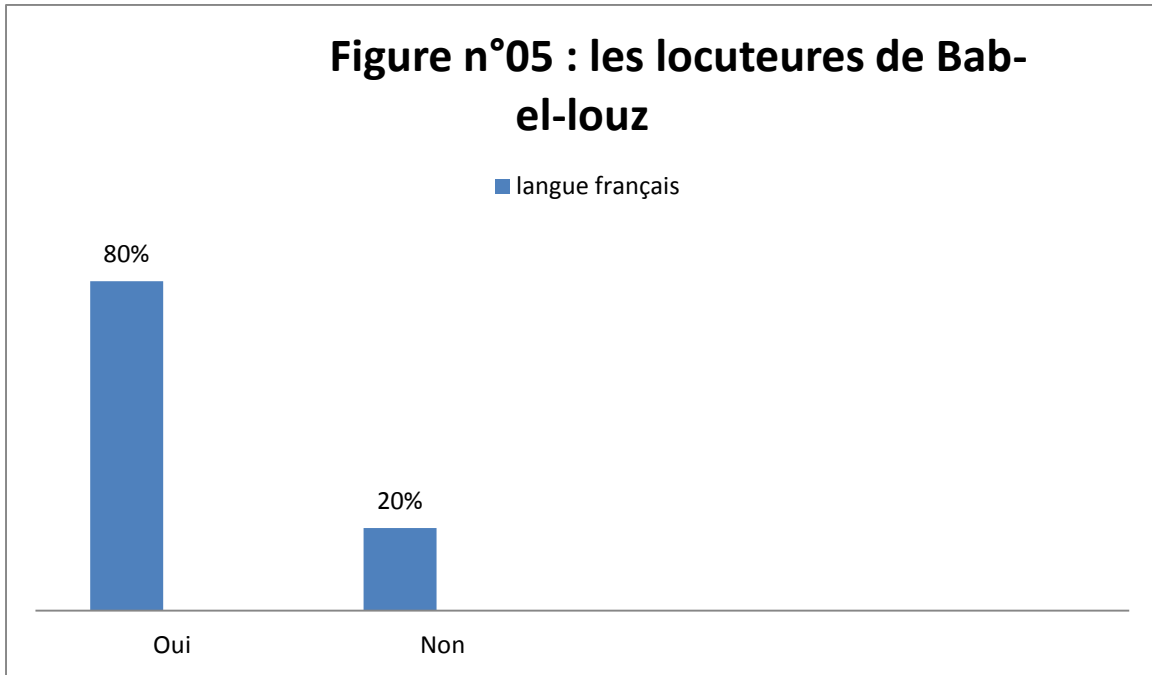
- Tableau n°09 -

A travers le tableau n°09, nous remarquons que la majorité de nos locuteurs à Bab-el-louz (09) ont justifié leurs déclarations "non" c'est par ce qu'ils ne maitrisent pas la langue français. et un (01) locuteur a justifié sa réponse que c'est la langue du colon.

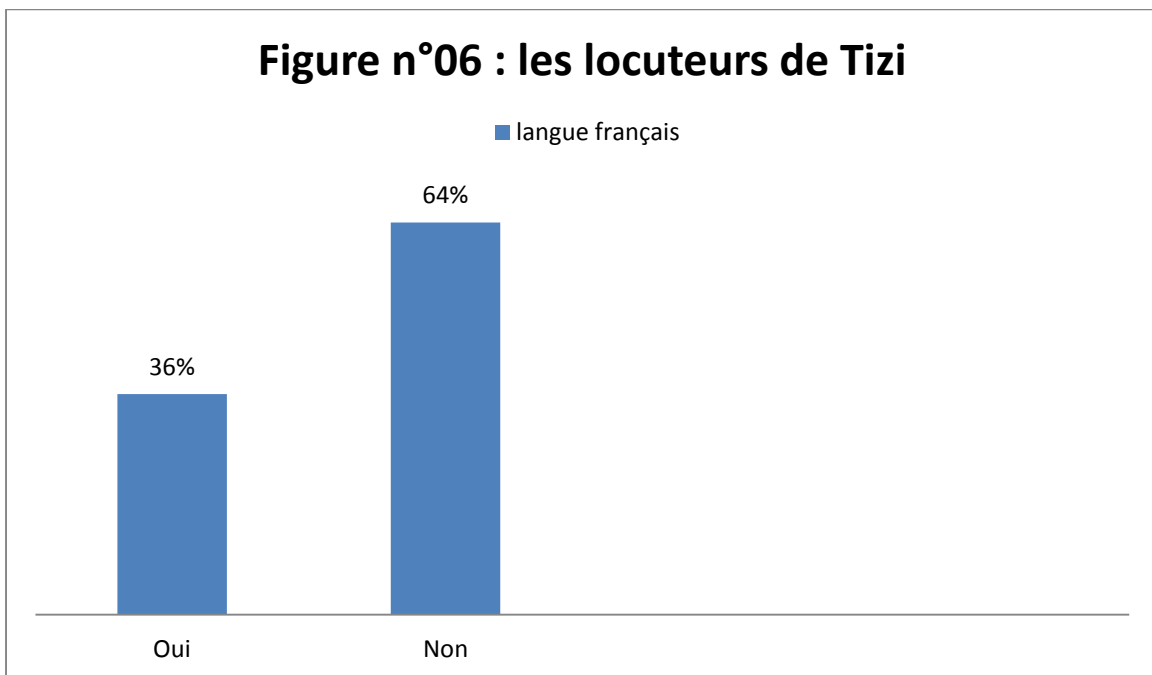
Et dans le tableau n°10, nous avons (04) de nos locuteurs à Tizi justifient leurs déclarations qu'ils n'aiment pas la langue française et (30) de nos locuteurs justifient leurs déclaration qu'ils maitrisent par cette langue.

Ainsi, on constate que la majorité de nos enquêtés qui ont répondu "non" justifier leurs déclarations qu'ils ne maitrisent pas bien la langue française pour des raisons que on a sites déjà.

3.2 Variante n°08 : la langue française est présente dans vos conversations.



- Figure n°05 -



- Figure n°06 -

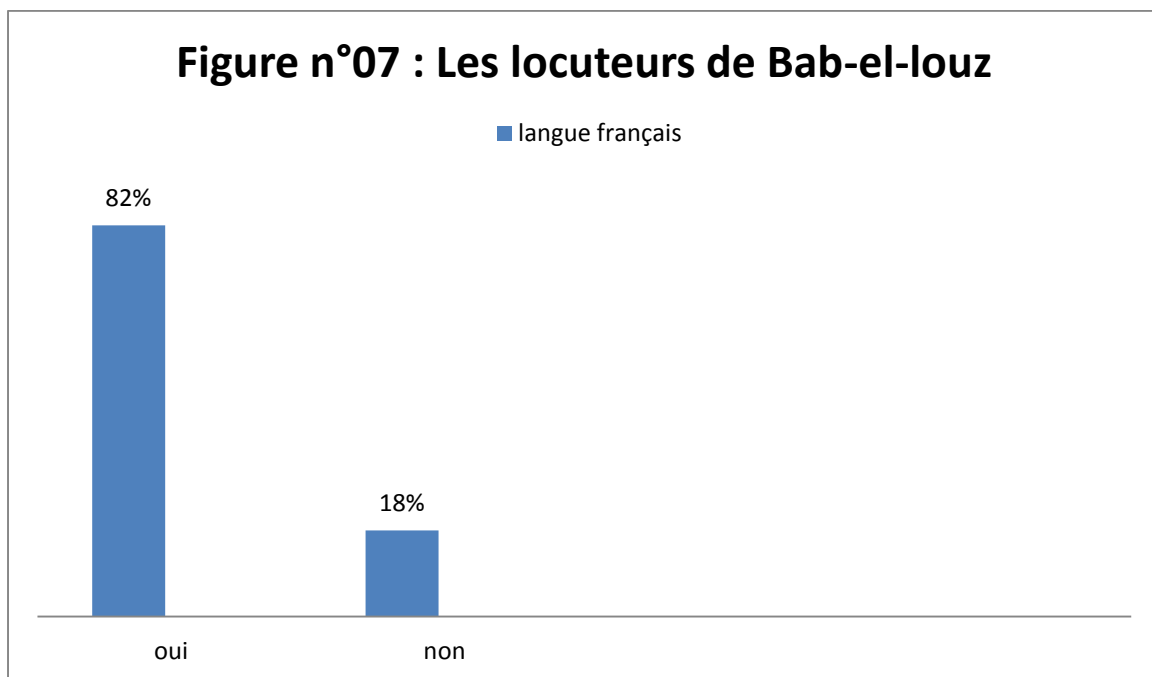
Chapitre III : Analyse de l'enquête

Nous remarquons à travers le diagramme n°05 que la plupart des jeunes locuteurs de Bab-el-louz utilisent la langue française dans leurs conversations (80%) et la minorité de (20%) ne l'utilisent pas.

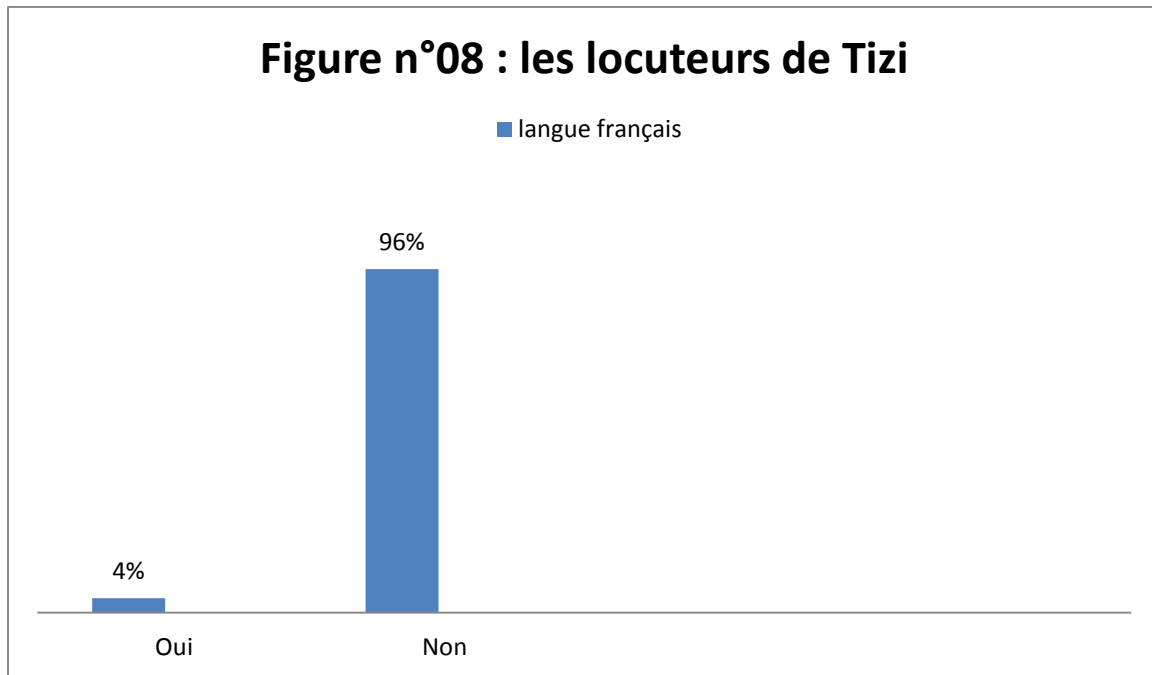
Mais à travers le diagramme n°06 nous remarquons que la plupart des jeunes locuteurs (34) de Tizi n'utilisent pas la langue française dans leurs conversations et la minorité de (16) ne l'utilisent pas.

Effectivement, on réalise que la langue française occupe une grande place dans les conversations des jeunes de Bab-el-louz, et le contraire par rapport à Tizi car elle n'occupe pas vraiment place dans leurs conversations.

- La présence de la langue française dans les conversations de vos interlocuteurs.



- Figure n°07 -



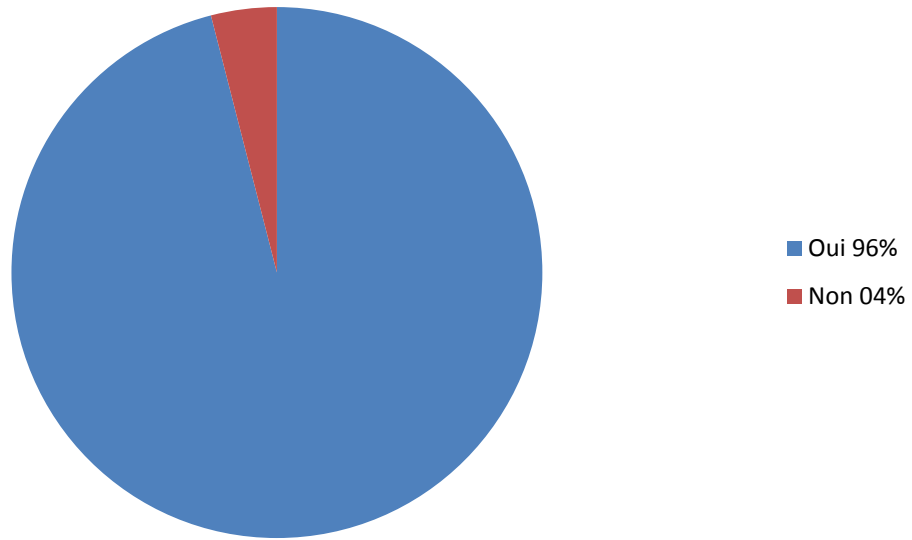
- Figure n°08 -

Nous remarquons, à travers le diagramme n°08, que la plupart de nos interlocuteurs (82%) à Bab-el-louz utilisent la langue française dans leur conversation. Mais nous avons seulement (04%) de locuteurs à Tizi utilisent la langue français dans leurs conversations.

Ce la témoigne et confirme que la langue française occupe une grande place dans le langage de Bab-el-louz et le contraire para port au langage de Tizi.

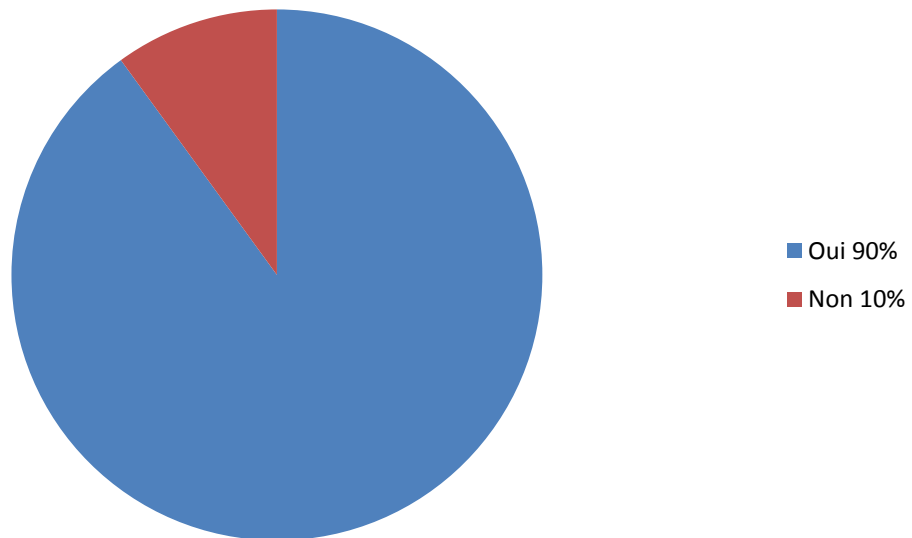
Variante n°09 : l'usage de français concerne t-il les jeunes et l'espace

Figure n°09 : Les locuteurs de Bab-el-louz



- Figure n°09 -

Figure n°10 : Les locuteurs de Tizi



- Figure n°10 -

Nous avons à Bab-el-louz (49) locuteurs qui ont répondu "oui" sur la question de l'usage du français, les jeunes et l'espace, qui représentent le pourcentage (96%) de nos enquêtés.

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Nous avons un locuteur qui a répondu "non" sur la même question, qui représente (02%).

Et nous avons (45) locuteurs qui ont répondu "oui" sur la question que l'usage de la langue française concerne les jeunes et l'espace, et représentent (90%) des enquêtés

Nous avons (05) locuteurs qui ont répondu "non" sur la même question, qui représentent (10%) des enquêtés.

Comme on peut voir, clairement que la majorité de nos enquêtés à Bab-el-louz ont répondu par "oui" et que l'usage de français concerne les jeunes et l'espace et que le milieu peut avoir des faits sur l'usage de la langue française et un seul locuteur qui a répondu "non". Et la même remarque qu'on peut obtenir sur nos locuteurs de Tizi.

Donc l'espace (milieu) peut avoir des faits sur l'usage de la langue française.

3.3 Variante n°10 : comment parler les locuteurs la langue française

Tableau n°10 : comment parler les locuteurs de Bab-el-louz et de Tizi la langue française

Taux	Bab-el-louz		Tizi	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Quartier				
Les locuteurs				
Très bien	20	40%	01	02%
Bien	16	32%	06	12%
Plus ou moins bien	02	04%	02	04%
Moyennement	02	04%	03	06%
mal	00	00%	38	76%

- Tableau n°10 -

Nous avons à Bab-el-louz (20) locuteurs qui parlent très bien la langue française, (16) locuteurs parlent bien la langue française, (02) locuteurs parlent plus ou moins bien la langue

Chapitre III : Analyse de l'enquête

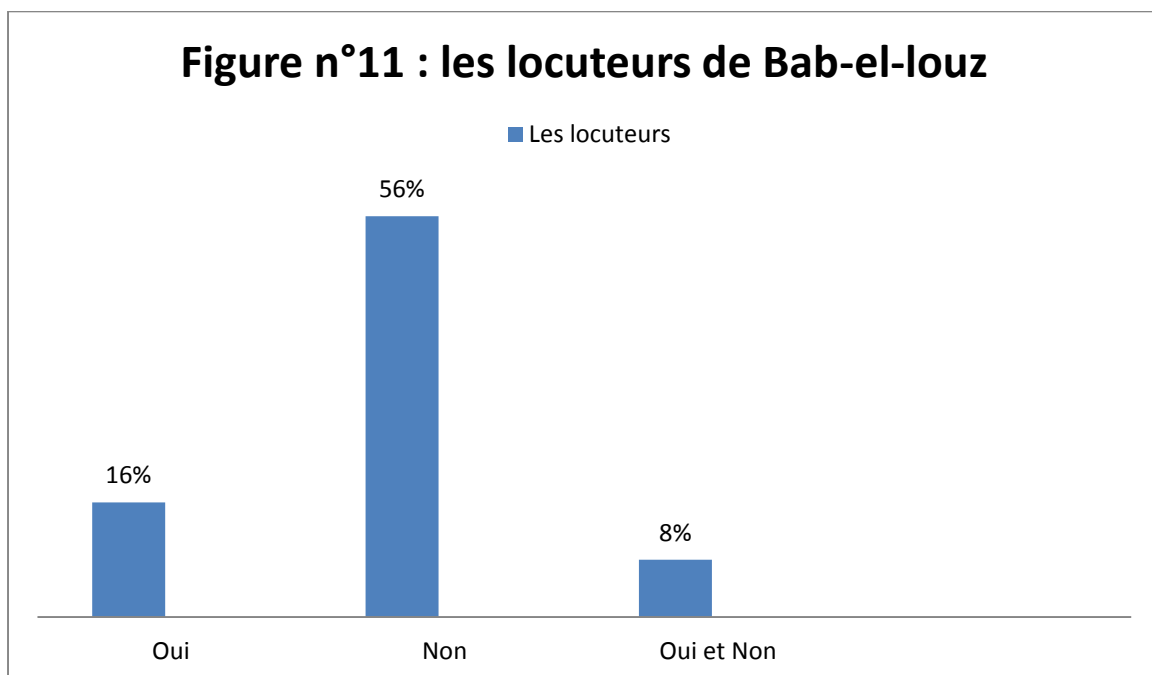
française, (02) locuteurs parlent moyennement et aucun locuteur ne parle mal la langue française.

Puis nous avons à Tizi (01) locuteur qui parle très bien la langue française, (06) locuteurs parlent bien la langue française, (02) locuteurs parlent plus moins bien la langue française, (03) locuteurs la parlent moyennement et (38) locuteurs parle mal la langue française.

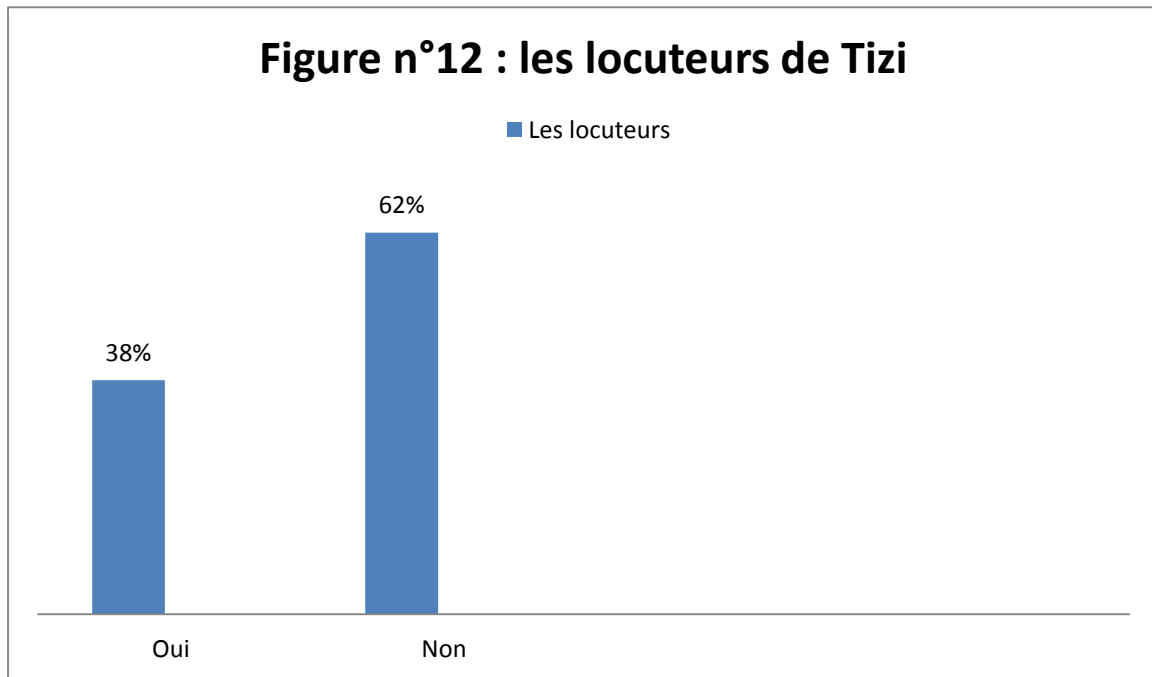
Donc, la majorité de nos locuteurs à Bab-el-louz déclarent "maîtriser" bien ou très bien la langue française et s'oppose aux déclarations de nos enquêtés à Tizi car la majorité des enquêtes déclarent qu'ils ne maîtrisent pas bien la langue française.

4. L'espace influence sur les pratiques langagières

4.1 Variante n°11 : Si les locuteurs change de place (Bab-el-louz, Tizi), peuvent t'ils changer leurs façon de parler



- Figure n°11 -



- Figure n°12 -

Nous avons (08) locuteurs qui habitent à Bab-el-louz ont répondu "oui" pour changer leurs façon de parler une fois ils seront à Tizi, (28) locuteurs ont répondu "non" et (04) locuteurs ont répondu par "oui et non".

Et à Tizi la majorité des enquêtés (62%) ont répondu "non", la minorité de (38%) locuteurs ont répondu "oui" pour changer leurs façon de parler une fois ils seront à Bab-el-louz.

Nous remarquons, à travers ces résultat, que la majorité des enquêtes ont répondu "non", la minorité des locuteurs ont répondu "oui" dans les deux quartiers (Bab-el-louz, Tizi).

Tableau n°11 : Les justifications des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui" de changer leurs façon de parler à Tizi

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	08	100%
Pour mieux communiquer avec les gens de Tizi	04	50%
La façon de parler des gents changes a chaque région	01	12%
Les gents de Tizi sont des arrivistes donc on doit utiliser la langue maternelle le kabyle	03	38%

Tableau n°12 : les justifications des locuteurs de Tizi, réponse oui de changer leurs façon de parler à Bab-el-louz

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	20	100%
Pour mieux communiquer avec les gens de Bab-el-louz	12	57%
Je vais essayer d'abrendre la langue de parlé gallit, galti	08	43%

- Tableau n°12 -

Nous réalisons, à travers le tableau n°14, que la majorité des enquêtes à Bab-el-louz ont répondu "oui" justifier leurs déclaration que c'est pour mieux communiquer avec les gens de Tizi.

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Et la même chose qu'on réalise a travers le tableau n°14, (57%) ont déclarent la même justification.

Tableau n°13 : Les justifications des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non" de changer leurs façon de parler à Tizi.

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	28	100%
Jai l'habitude de parler ma langue	11	39%
Je change de place mais je ne change pas ma langue je suis fidèle a ma langue	09	32%
Sa me conviens pas de changer ma façon de parlé	03	10%
C'est difficile de changé ma façon de parlé	05	17%

-Tableau n°13 -

Tableau n°14 : les justifications des locuteurs de Tizi, réponse "non" de changer leurs façon de parler à Bab-el-louz

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	30	100%
Je suis fière de ma langue	03	12%
Je ne sais pas parlés une autre langue	01	03%
Je n'aime pas la langue de Bab-el-louz	11	35%
Je peut pas changé ma façon de parlé ou je m'abri	06	19%

- Tableau n°14 -

Nous remarquons, à travers le tableau n°15, que la majorité des enquêtes qui ont répondu "non" justifier leurs déclarations qu'ils n'aiment pas la langue de Bab-el-louz (l'arabe dialectale) alors que nos locuteurs à Tizi justifier leurs déclaration que par l'habitude de parler leurs langue ils ne peuvent pas la changés.

Tableau n°15 : Les justifications des locuteurs de Bab-el-louz qui ont répondu oui et non de changer leurs façon de parler à Tizi

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	04	100%
J'utilise le kabyle car si la langue que utilisent les gent de Tizi mais je garde ma façon de parler avec ma famille	01	25%
J'emploi le langage qui conviens à mon interlocuteurs	03	75%

- Tableau n°15 -

Nous réalisons, à travers ce tableau, que la majorité des enquêtes qui ont répondues "oui et non" justifier leurs déclarations qu'ils doivent employer le langage qui conviens à leurs interlocuteurs.

4.2 Variante n°12 : La langue qu'utilisent nos locuteurs pour communiqué avec les jeunes de leur quartier.

Tableau n°16 : La langue qu'utilisent nos locuteurs de Bab-el-louz pour communiqué avec les jeunes de leur quartier

Taux	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	50	100%
Français	06	12%
Arabe dialectale	35	70%
Kabyle	03	06%
Arabe et français	06	12%

- Tableau n°16 -

Tableau n°17 : La langue qu'utilisent nos locuteurs de Tizi pour communiqué avec les jeunes de leur quartier.

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	50	100%
Français	03	06%
Arabe dialectale	00	00%
Kabyle	36	72%
Kabyle et français	11	22%

- Tableau n°17 -

Nous remarquons et nous réalisons, à travers le tableau n°18, que la majorité de nos enquêtes à Bab- el-louz ont répondu l'arabe dialectale (70%). Cependant la majorité de nos enquêtes à Tizi ont répondu la langue "kabyle"(72%).

Tableau n°18 : les justifications des locuteurs de Bab-el-louz pour leur choix de langue qu'utilisent pour communiqué avec les jeunes de leur quartier

Taux		Nombre	Pourcentage
Justification			
Les locuteurs		50	100%
Français	C'est la langue de modernité, facile, j'aime cette langue.	06	12%
Arabe dialectale	La langue de mon entourage, amis, famille	35	70%
Kabyle	la langue maternelle	03	06%
Arabe et français	J'utilise l'arabe dialectale pour communique mais la plus par de temps j'aime utiliser le français	06	12%

- Tableau n°18 -

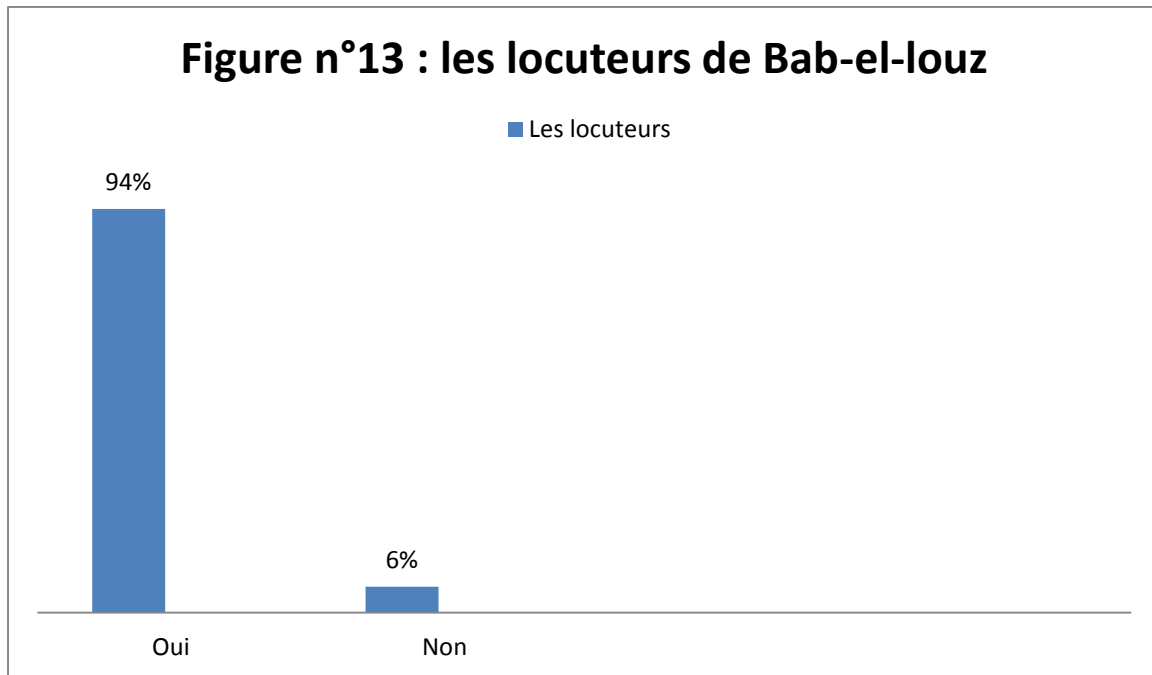
Tableau n°19 : les justifications des locuteurs de Tizi pour leur choix de langue qu'utilisent pour communiqué avec les jeunes de leur quartier.

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	50	100%
C'est la langue utilisé par mes interlocuteurs	50%	100%

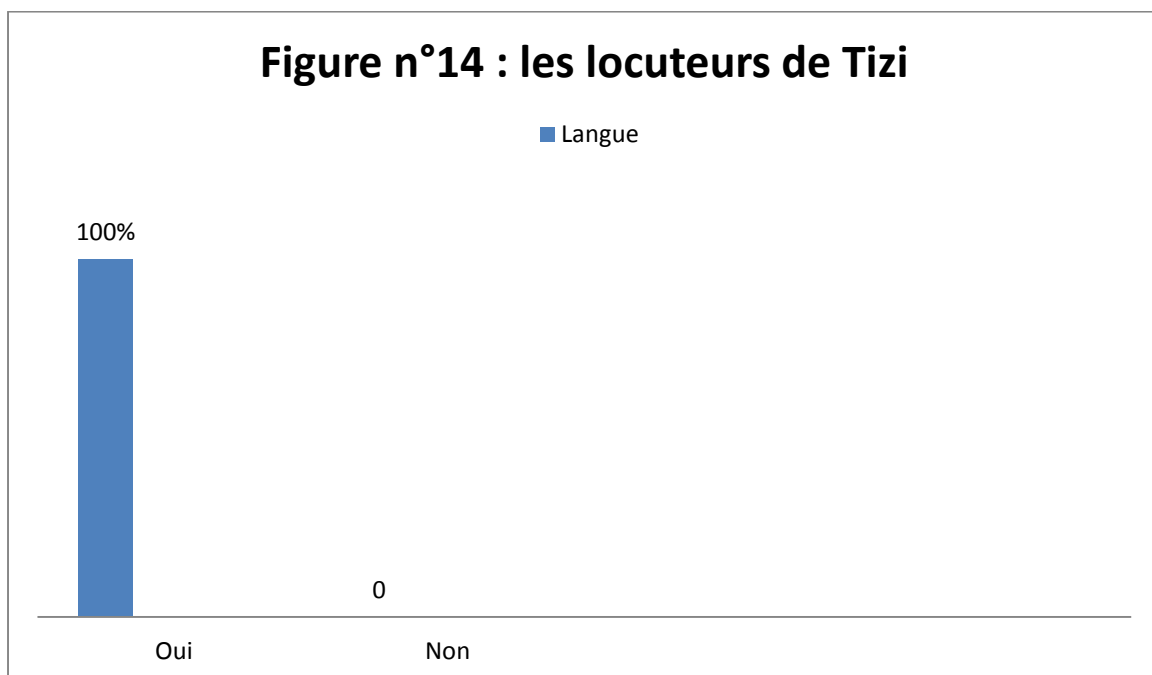
- Tableau n°19 -

Nous réalisons, à travers ce tableau, que nos locuteurs des deux endroits (Bab-el-louz/ Tizi) justifier leurs déclarations que c'est la langue de leurs interlocuteurs, entourage, amis, famille.

4.3 Variante n°13 : L'espace géographique joue-t-il un rôle dans le parlés des jeunes.



- Figure n°13 -



- Figure n°14 -

On constate à travers les deux diagrammes n°14 et n°15 que la majorité de nos locuteurs ont répondu "oui", Bab-el-louz (94%) et Tizi (100%) pour que l'espace géographique joue un rôle dans le parlés des jeunes

Chapitre III : Analyse de l'enquête

4.4 Variante n°14 : pourquoi et comment les locuteurs expliquent cela

Tableau n°20 : les explications des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "oui" que l'espace géographique joue un rôle dans le parlés des jeunes

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	48	100%
C'est un quartier bougeotte donc on doit parler l'arabe dialectal pour mieux communiquer.	06	13%
Chaque espace géographique a sa propre langue.	25	53%
Les jeunes s'adaptent à un certain style de communication et utilisent des codes, des signes propres à leur endroit.	11	22%
Il a des gens qui passent à Bab-el-louz 2 ans, 3 ans commencent à parler l'arabe dialectale.	06	13%

- **Tableau n°20** -

Tableau n°21 : les justifications des locuteurs de Tizi, réponse oui que l'espace géographique joue un rôle dans le parlés des jeunes.

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	50	100%
Chaque région contient des habitants de niveau intellectuel et éducatif différent donc on doit suivre cela	19	38%
Dans le quartier de Tizi j'ai appris des mots en Chaouia	01	02%
Pas de justification	30	60%

- Tableau n°21 -

Le tableau n°22 montre que la majorité des enquêtés qui ont répondu "oui" justifient leurs déclarations que chaque espace géographique a sa propre langue. Mais dans le tableau n°23 on remarque clairement que la majorité de nos locuteurs à Tizi (30) n'ont pas justifié leurs déclarations pour des raisons qu'on ignore.

Donc on peut constater que l'espace joue un rôle dans le parler des jeunes de Tizi.

Tableau n°22_ : les justifications des locuteurs de Bab-el-louz, réponse "non" que l'espace géographique ne joue aucun rôle dans le parler des jeunes.

Chapitre III : Analyse de l'enquête

Taux		
Justification	Nombre	Pourcentage
Les locuteurs	02	100%
La langue est propre a la personne	01	50%
L'arabe dialectal et le kabyle sont les deux langues utilisé à Bejaia donc on a la liberté d'expression	01	50%

- Tableau n°22 -

Comme on peut voir, à travers ce tableau que seulement (02) enquêtés à Bab-el-louz ont répondu "non" que l'espace géographique ne joue pas un rôle dans le parler des jeunes pour deux raisons différentes, le première justifier sa déclaration que la langue est propre a la personne, le deuxième locuteur justifier sa réponse que l'arabe dialectal et le kabyle sont les deux langues utilisé à Bejaia donc on a la liberté d'expression chaque espace géographique a sa propre langue.

Conclusion générale

Conclusion

Durant ce travail, nous nous sommes interrogés sur l'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes dans un ancien quartier Bab-el-louz et un lieu dit Tizi à Bejaia. D'un point de vue sociolinguistique, nous avons essayé de relier et de confronter ces deux pratiques langagières dans la réalité sociale du terrain d'investigation tout en prenant en considération l'aspect urbain de quartier Bab-el-louz et l'aspect nouveau pour le quartier de Tizi.

Notre analyse des données obtenues auprès de deux échantillons de population, nous a permis de cerner d'une manière assez pertinente certains aspects relatifs à l'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes de Bab-el-louz et ceux de Tizi.

Ainsi, les jeunes de Bab-el-louz utilisent l'arabe dialectal pour communiquer, ceux-ci la qualifient de langue maternelle, langue qu'utilisent leurs parents, leurs interlocuteurs, et accordent une grande importance à la langue française, ceux-ci la qualifient, entre autres, de "langue facile" et "de modernité", de "développement, maîtrisable" et aussi comme "langue maternelle" chez certains locuteurs. Des déclarations qui ne sont que des valeurs positives accordées à cette langue témoignant de la place favorisée qu'elle occupe chez les jeunes de ce quartier.

En revanche, les jeunes de Tizi utilisent la langue kabyle pour communiquer, ceux-ci la qualifient de langue maternelle, langue qu'utilisent leur interlocuteur, qui représente leur identité, leur culture, et n'accorde aucune importance à la langue française pour des raisons, suivantes: une langue qu'ils ne maîtrisent pas, qu'ils n'aiment pas utiliser, des déclarations qui ne sont que des valeurs négatives accordées à cette langue témoignant de la place défavorisée qu'elle occupe chez les jeunes de ce lieu.

En outre, au cours de notre enquête, nous nous sommes aperçus, que la pratique langagière des locuteurs de Bab-el-louz est marquée par un certain nombre de phénomènes qui sont essentiellement : le bilinguisme (arabe dialectale, français, kabyle), le multilinguisme.

Par contre, les pratiques langagières de nos locuteurs à Tizi, sont marquées par un phénomène qui est le monolinguisme parce qu'ils utilisent une seule langue pour communiquer (la langue kabyle "la langue maternelle") causé par le fait que nos locuteurs de Tizi viennent de différentes origines où endroits (Stif, Tizi Ouzou, Scondera, Yakouren, Tizi Berber, Iflan, Bou-en-dasse, Boukhelifa)

Globalement, notre analyse a confirmé le rôle que joue l'espace sur les pratiques langagières de nos jeunes enquêtes dans les deux endroits Bab-el-louz et Tizi, les déclarations que nous avons obtenu de nos locuteurs a travers la question n° 11 et n°13 nous conduit à reconnaître le rôle important de l'espace et son influence sur les pratiques langagières des jeunes, le faite de dire Tizi veut dire kabyle, Bab-el-louz arabe dialectale et français.

Annexes

Annexes

Questionnaire

Madame/Monsieur, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier l'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes de la haute ville et ceux des agglomérations secondaires à Bejaia.

1) Age :.....

2) Sexe :

Masculin

Féminin

3) Lieu de naissance:.....

4) Lieu d'habitation:.....

5) Niveau d'instruction :.....

6) Langue maternelle :

Kabyle

Arabe

Français

Autre

6) En quelles langues vous vous exprimez le plus souvent ?

Arabe dialectal – français – kabyle - Autre.

Dites pourquoi ?

.....
.....

7) En ce qui concerne la langue française : est-elle une langue de communication dans votre quotidien ?

Oui pourquoi.....

Non Précisez :

8) Est-elle présente dans vos conversations ?

Oui .Non

Et dans celles de vos interlocuteurs ?

Oui. Non

9) Si c'est oui, l'usage du français concerne-t-il : - les jeunes et l'espace

Oui. Non

10) Comment parlez-vous le français?

- très bien

- bien - plus ou moins bien

- moyennement

- mal

11) si vous changez de place (Bab-el-louz,-Tizi) changez vous votre façon de parler ?

Oui.

Non.

Pourquoi.....

.....

.....

12) quelle langue utilisez-vous pour communiquer avec les jeunes de cette place ?

Français, Arabe, Kabyle, autre.

la langue et pourquoi?.....

.....
.....
.....

13) l'espace géographique joue-t- il un rôle dans leur parlars ?

Oui, Non

.....
.....
.....
.....

14) pourquoi et comment vous pouvez expliquer cela?

.....
.....
.....
.....
.....

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages

Charles André Julien, "Histoire de l'Afrique du Nord, des origines à 1830", édition Payot, 1966.

Louis-Jean Calvet, "*Les voix de la ville* revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ?". Université d'Aix-en-Provence, revue de l'université de Moncton, Volume 36, numéro 1, 2005, p.p. (9-30).

William Labov, dans introduction à la sociolinguistique, d'Henri Boyer, Edition Dunod, Paris, 2001, p. (23).

Zahir Ihaddaden, historien et professeur à l'université d'Alger, "Bejaia à l'époque Hammadite", mise en ligne en décembre 2009.

Les Articles :

Arezki Abdenour. « Le rôle et la place du français dans le système éducatif Algérien ». Université Abd Rahman Mira, Bejaia, Alger, (2007).

J.-B. Marcellesi, "*Caractères de la sociolinguistique*". fr.ds C.I.S.L., 1981-82, n °3, p. (66).

M.GAID, "Histoire de Bejaia et de sa région depuis l'antiquité jusqu'à 1945, Alger, Editions Mimouni, p, (25). 1991.

T, Bulot. "Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global", université de rennes 2, mise en ligne en 2001, consulté le 22/05/2015, 19h19

T. Bulot, "pour une gestion durable des rapports entre le locale et le global (intervention et sociolinguistique urbaine)", dans Klaeger Sabine/Thorle Britta (éds.), Sprache(n), Identitat, Gesellschaft. Stuttgart, (63-72), mis en ligne en 2009, consulté le 22/05/2015, 19h17

T. Bulot, 2011, "le français, les langues et les villes", dans Bulot, T., Blanchet, P, 2011, Dynamiques de la langue française au 21ème siècle : une introduction à la sociolinguistique, www.sociolinguistique.fr, consulté le 29/04/2015.

Sites internet

<http://www.Histoire de Bejaia.com> "Histoire de Bejaia sur internet wikipedia" consulté le 28/04/2015

<http://www.algerie-dz.com/Forums/archive/index.php/t-16151.htm/>, "Musée de Bordj Mussa", mit en ligne le 07/02/2006,13h17, consulté le 11/05/2014,13 h0

<http://www.odej-bejaia.dz/musee.php> le musée de Bordj Mussa, office des établissements de jeunes de Bejaia Rue de la liberté cité Naceria, Bejaia. Consulte le 11/05/2015,13h15

<http://fr.wikipedia.org/wiki/bilinguisme>. Consulté le 22/05/2015,19h13

<http://fr.wiktionary.org/wiki/unilingue>. Consulté le 22/05/2015,19h14

Résumé

Notre sujet consiste à **rendre compte** le rôle et l'influence de l'espace sur les pratiques langagières, et nous tenterons d'aborder l'usage des langues utilisées dans le milieu sociolinguistique de la Haute ville "Bab-el-louz" et dans les agglomérations secondaire "Tizi" à Bejaia. Ce qui nous a amené à nous intéresser à ce sujet est la **curiosité** mais également le fait qu'on remarque facilement la différence dans le choix des langues utilisées par les jeunes des deux quartiers et reconnaître l'espace vécu a travers sont comportement verbal.

Effectivement, Bejaia est une ville multilingue, où on parle quatre langues :

La langue arabe, L'arabe dialectal, La langue berbère, La langue française

Mais les pratiques langagières des jeunes changes d'un espace géographique à un autre, donc on a choisis ces deux espaces géographiques totalement différents dans la ville de Bejaia et ce sont précisément un ancien quartier de la ville qui est Bab-el-louz et celui des agglomérations secondaires lieu dit Tizi.

Notre sujet consiste à **rendre compte** le rôle et l'influence de l'espace sur les pratiques langagières, et nous tenterons d'aborder l'usage des langues utilisées dans le milieu sociolinguistique de la Haute ville "Bab-el-louz" et dans les agglomérations secondaire "Tizi" à Bejaia. Ce qui nous a amené à nous intéresser à ce sujet est la **curiosité** mais également le fait qu'on remarque facilement la différence dans le choix des langues utilisées par les jeunes des deux quartiers et reconnaître l'espace vécu a travers sont comportement verbal.

Et d'après notre analyse, nous remarquons que les jeunes de Bab-el-louz utilisent l'arabe dialectal pour communiquer, ceux-ci la qualifient de langue maternelle, langue qu'utilisent leurs parents, leurs interlocuteurs, et accordent une grand importance à la langue française ceux- ci la qualifient, entre autres, de "langue facile" et "de modernité", de "développement, maitrisable" et aussi comme "langue maternelle" chez certain locuteurs.

En revanche, les jeunes de Tizi utilisent la langue kabyle pour communiquer, ceux-ci la qualifient de langue maternelle, langue qu'utilisent leur interlocuteur, qui représente leur identité, leurs culture, et n'accorde aucune importance à la langue française pour des raisons, suivantes : une langue qu'ils ne maitrisent pas, qu'ils n'aiment pas utiliser.

En fin on réaliser que les pratiques langagières des jeunes nous permettent de reconnaître leurs espace vécu à la ville de Bejaia.